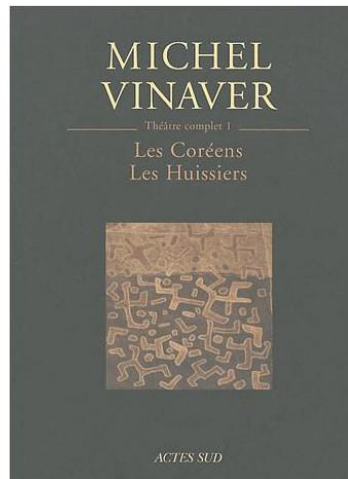


La traduction d'une pièce de théâtre ancrée dans l'histoire de la France : intraduisible ou non ?



Une traduction annotée et une analyse de la pièce de théâtre *Les Huissiers* de Michel Vinaver

Josephine Raaijmakers

3683907

Juillet 2014

Masterscriptie Vertalen

Universiteit Utrecht

Begeleider:

Dr. Katell Lavéant

« *Les Huissiers* est une pièce qui, comme l'image de la Joconde, vous suit des yeux quand vous vous déplacez. Son actualité sans cesse rebondit, sans doute en raison de la façon dont l'Histoire, en même temps qu'elle va son chemin, retourne éternellement sur ses pas. La ligne droite et le cercle. Je ne crois pas qu'il y ait eu progrès. »¹

Michel Vinaver

¹ Vinaver, Michel. DE KING AUX HUISSIERS (auto-interrogatoire II) Extrait de *LEXI/textes 2*, (Théâtre National de la Colline) et de *Écrits sur le théâtre II*, L'Arche Editeur : Paris, 1998

Table des matières

| | |
|---|-----------|
| Introduction | 4 |
| Chapitre 1 – La théorie | 6 |
| 1.1 Introduction de l’œuvre | 6 |
| 1.1.1 Biographie de l’auteur | 6 |
| 1.1.2 <i>Les Huissiers</i> : la pièce de théâtre | 7 |
| 1.2 L’histoire de France à la fin des années 1950 | 10 |
| 1.3 La théorie pour la traduction de <i>Les Huissiers</i> | 12 |
| 1.3.1 La théorie de Bassnett & Lefevere | 12 |
| 1.3.2 La théorie de Leech et Short | 16 |
| 1.3.3 La théorie de Schäffner | 22 |
| 1.3.4 La théorie de Grit | 25 |
| Chapitre 2 – La traduction annotée | 28 |
| Chapitre 3 – L’analyse | 43 |
| 3.1 Les problèmes de traduction dans la catégorie lexicale | 43 |
| 3.2 Les problèmes de traduction dans la catégorie grammaticale | 44 |
| 3.3 Les problèmes de traduction dans la catégorie des figures de style | 45 |
| 3.4 Les problèmes de traduction du contexte historique et politique | 48 |
| 3.5 Les problèmes de traduction des realia | 49 |
| 3.6 Conseil pour une traduction future | 49 |
| Conclusion | 51 |
| Bibliographie | 54 |
| Annexe | 56 |

Introduction

Michel Vinaver est un grand dramaturge français qui est, malheureusement, peu connu aux Pays-Bas. En 1958 il publie une pièce très engagée qui fait de la critique sur la politique de la France. *Les Huissiers* se déroule dans les chambres de la politique de la France d'après-guerre en 1957. Cette pièce discute la politique de ce moment-là qui doit faire face aux plusieurs événements qui ont lieu dans cette période de l'histoire. Elle a été écrite au moment où l'action se déroulait donc elle est basée sur des événements réellement passés. Les événements dont nous parlons ici sont en rapport avec la guerre d'Algérie et aussi à la politique nationale de la France (la bataille des coiffeurs). Vinaver a basé sa pièce sur ces événements, mais ce n'est pas une reproduction exacte de la situation d'alors. Il a utilisé d'autres noms et a également changé les noms des affaires, bien que ceux-ci ressemblent aux vrais noms des affaires.

Il y a deux textes de la pièce, celui écrit à l'origine en 1957, publié en 1958, mais jamais représenté, et celui réécrit par l'auteur pour une mise en scène en 1999. Nous distinguerons les deux versions par leur date dans le mémoire.

Pour un public français il n'aurait pas dû être un problème de comprendre la pièce et de l'associer à l'histoire et aux événements sous-jacents, mais cela ne vaut pas pour un public néerlandais. L'histoire de France n'est pas, selon nous, très connue chez les néerlandais et nous pouvons supposer que la guerre d'Algérie et la bataille des coiffeurs ne fait pas partie de la connaissance de la France et son histoire. La pièce est donc si ancré dans les institutions françaises que nous pouvons nous demander la question: est-elle intraduisible parce qu'elle est si marquée culturellement, ou au contraire est-elle traduisible justement parce qu'elle renvoie au jeu universel de la politique et le pouvoir, n'importe quel démocratie est représentée?

La question principale de ce mémoire sera : **Comment faut-il traduire une pièce de théâtre qui est tellement ancré dans la société française ?**

Dans le premier chapitre, nous traiterons la partie théorique en traitant plusieurs pistes pertinentes pour la traduction de cette pièce. Premièrement une introduction de l'auteur, de son œuvre et nous nous étendrons sur l'histoire de la France et ses références dans la pièce. Nous le ferons à l'aide du *Livre des huissiers* de Michel Vinaver lui-même. Le fait que c'est une pièce de théâtre n'est pas négligeable donc nous discuterons aussi la théorie de Susan Bassnett en André Levere dans leur *Constructing cultures : essays on literary translation* dans

lequel il se trouve un article sur la traduction des pièces de théâtre. Pour analyser le style de la pièce de Vinaver nous traiterons la théorie de Leech&Short *Style in Fiction*. Il s'agit d'une pièce politique qui contient également un langage et un discours politique. C'est pourquoi nous utiliserons un article de Christina Schäffner intitulé *Strategies of Translating Political Text*. Finalement nous discuterons l'article de Diederik Grit sur la traduction des realia.

Dans le deuxième chapitre nous proposerons notre traduction du corpus avec des annotations dans les notes en bas de page. Dans ces notes nous renverrons à la théorie et aux stratégies que nous avons traitées dans le premier chapitre et nous justifierons nos choix de traduction.

Le troisième chapitre sera consacré à une analyse au niveau macro par rapport aux résultats du chapitre précédent et nous donnerons également des conseils pour une traduction future. Nous finirons ce mémoire de master par une conclusion qui répondra à la question présentée au-dessus.

Le corpus français sur lequel nous avons basé notre traduction se trouve dans l'annexe à la fin du mémoire.

Chapitre 1 – La théorie

Dans ce chapitre nous présenterons la théorie qui sera utile à employer pour la traduction et l'analyse de cette pièce de théâtre. Nous commencerons par une introduction courte de l'œuvre et l'auteur. Puis nous consacrerons un paragraphe à l'histoire de la France de la période dans laquelle cette pièce de théâtre se déroule car un contexte clair est indispensable pour comprendre la pièce et toutes ses références. Ensuite nous donnerons un cadre théorique concernant quatre pistes importantes pour l'analyse de cette pièce à savoir la traduction des pièces de théâtre, la traduction du style, la traduction des textes politiques et la traduction des realia.

1.1 Introduction de l'œuvre

Avant que nous abordions la théorie, nous esquissons une image de la vie de Michel Vinaver et son travail littéraire et non-littéraire. Puis nous parlerons de sa pièce de théâtre *Les Huissiers* et donnerons aussi un résumé, parce que le corpus n'est qu'une petite partie de la pièce.

1.1.1 Biographie de l'auteur

Michel Vinaver est né en 1927 à Paris de parents originaires de Russie. Il a fait des études secondaires à Paris, Cusset, Annecy et New York. Il a également fait son Bachelor of Arts aux Etats-Unis. Il a donc déjà beaucoup voyagé à un jeune âge. En 1944 il est engagé volontaire dans l'armée française. Il a écrit son premier roman, *Lataume*, en 1947-1948 et ce roman a été publié par Albert Camus, mais a reçu des recensions mixtes. Inspiré par son expérience dans l'armée et par la guerre froide il a écrit son deuxième roman *L'Objecteur* pour lequel il a obtenu le prix Fénelon en 1950. Il est devenu dramaturge au moment où il a écrit sa première pièce pour un stage national à Lyon. Il a écrit cette pièce, *Les Coréens*, pendant ses trois semaines de vacances.² Dans le même période il a commencé son emploi chez Gillette. Il y a travaillé de 1953 à 1980: Vinaver a commencé sa carrière comme cadre stagiaire et a fini par devenir président- directeur général ou P.D.G de Gillette France et également P.D.G de la société française S.T. Dupont. Pendant sa période chez Gillette il a écrit simultanément des pièces de théâtre, dont *Les Huissiers* et *Iphigénie Hôtel* qui évoquent les deux la guerre d'Algérie. On peut suggérer qu'il s'agit d'un auteur engagé, car il traite des guerres discutables (guerre de Corée, guerre d'Algérie) et aussi d'autres événements frappants

² Dossier Théâtre de la Colline sur *Les Huissiers*, page 12
<http://colline.fr/sites/default/files/archive/0.163156001286284194.pdf>

comme les attentats au 11 septembre à New York (*11 septembre 2001* (créé en 2004)). Après avoir quitté son poste chez Gillette en 1982, il a voué sa vie au théâtre.

Il est devenu professeur dans les départements d'études théâtrales des universités Paris III puis Paris VIII, une profession qu'il a exercé environ 9 ans.³

Il a écrit seize pièces de théâtre et il est un dramaturge et un écrivain très expérimenté. Dans sa carrière il n'a pas gagné beaucoup de prix, mais cela a changé en 2006 quand il a gagné le Grand Prix du Théâtre de l'Académie Française. Vinaver a obtenu, à 82 ans, une reconnaissance longuement attendue. Après Bernard-Marie Koltès en 2007, Jean-Luc Lagarce en 2008, c'est à son tour de faire son entrée au répertoire de la Comédie-Française avec sa pièce *L'Ordinaire*.⁴

Michel Vinaver a aussi publié un certain nombre de traductions dont le poème *The Waste Land* de T.S. Eliot. On peut conclure que Vinaver est un homme talentueux et qu'il excelle dans beaucoup de disciplines.

1.1.2 Les Huissiers : la pièce de théâtre

Nous donnons ici un résumé de la pièce et une impression des personnages. La pièce a été écrite pendant l'automne de 1957, au moment où l'action se déroule dans la réalité. Le but de cette pièce est de donner la vérité de l'actualité sans aucune retenue. L'auteur a procédé de la manière suivante : l'après-midi il épluchait les journaux en cherchant des articles sur la guerre et la politique de ce moment-là et rassemblait tous les articles dans un cahier. Le matin il écrivait et intégrait toutes ces informations dans la pièce.⁵ Il existe deux versions de cette pièce de théâtre. L'une a été publiée en 1958 et l'autre en 1999. Celle de 1958 n'a jamais été mise en scène alors que la version de 1999 ait été spécialement adaptée pour une mise en scène. L'histoire dans ces deux versions est exactement la même, mais dans la version de 1999 on a un peu adapté le texte en raccourcissant et en résumant les dialogues pour qu'il soit plus facilement exécutable. Une autre différence plus remarquable est que dans la version de 1999 les huissiers sont numérotés tandis que dans l'autre version les huissiers restent plus anonymes. Outre ces petites adaptations le texte de la pièce reste le même et la référence aux événements historiques ne change non plus. Dans ce mémoire nous basons notre traduction

³ Biographie : Michel Vinaver <http://www.theatre-contemporain.net/biographies/Michel-Vinaver/presentation/> le 04 mai 2014.

⁴ Hélène, *Michel Vinaver, un dramaturge non ordinaire*. [22/04/2009] <http://www.bm-lyon.fr/artsvivants/spip.php?article316> – 04-06-2014.

⁵ Dossier Théâtre de la Colline, p. 5

sur la première version, donc celle de 1958. Nous le faisons, car cette version est l'original et car le livre qui a été publié avec des informations sur cette pièce est basé sur la version de 1958. Nous parlerons de ce livre dans sous-chapitre 1.2.

Premièrement les personnages. Au début de la pièce se trouve une liste des personnages et leurs fonctions que nous donnerons aussi ci-dessous. Il y a :

Cinq Huissiers.

Mme Tigon, *chef du secrétariat particulier du ministre de la Défense nationale.*

Paidoux, *ministre de la Défense nationale, exclu du Parti pour la défense des Travailleurs (PDT)*

Mlle Simène, *secrétaire du ministre.*

Créal, *président du PDT*

Niepce, *député du Var, membre du comité directeur du PDT*

Létaize, *Président du Conseil des ministres, Président du Parti Ouvrier et Paysan (POP)*

Evohé, *chargé de mission au cabinet du ministre de la Défense nationale.*

Mme Aiguedon.⁶

Presque tous ces personnages sont présents dans notre corpus à l'exception de Mme Tigon et Mme Aiguedon. La pièce se déroule dans le cabinet du ministre de la Défense, de la présidence du Conseil et dans les couloirs de la Chambre des députés où les huissiers se déplacent. Elle se compose de huit scènes et deux actes. L'action se déroule en 1957, la France est depuis trois ans engagée dans la guerre d'Algérie. Le gouvernement est une coalition de centre-gauche et est présidée par Létaize qui appartient au P.O.P, comme Escarnemont qui est le ministre résidant en Algérie. Escarnemont ne fait pas directement partie de la pièce, mais on le nomme souvent, parce qu'il mène sa propre politique en Algérie, sous l'influence des ultras. Paidoux s'oppose à Escarnemont et son politique. En revanche il prend la défense du général Motte, chef militaire français en Algérie qui se bat pour une solution pacifique et cherche à entrer en pourparlers avec l'adversaire. Evohé a été envoyé en Algérie par Paidoux pour prendre contact avec l'un des chefs modérés des rebelles, Zadi Muane. Paidoux n'a pas confiance dans le gouvernement de Létaize et non plus dans la recherche de celui-ci pour trouver une solution à l'affaire d'Algérie. Il y a de la commotion dans le PDT créé par des luttes entre diverses tendances parmi lesquelles celles des Lionceaux Ardents. Niepce est le chef de file de ce groupe de jeunes députés. C'est Créal qui est derrière

⁶ Vinaver, Michel. (1986). Théâtre complet 1. Actes Sud et L'aire. Page 122

l'exclusion de Paidoux de leur parti et leur relation est assez tendue, mais ils ont besoin l'un de l'autre. Les élections approchent et ces deux personnages sont tous les deux intéressés pour une haute position et essaient tous les deux de persuader Létaize pour rejoindre leur propre parti. Cependant la question de la coiffure est aussi à l'ordre du jour parmi les hommes politiques et Paidoux a des liens avec le fabricant le plus important de laques et de shampoings qui voit diminuer ses chiffres d'affaires à cause de la mode des coiffures courtes.

Les sujets des conversations entre les personnages varient, mais il y a deux sujets principaux qui dominent la pièce. L'un est la guerre d'Algérie qui n'était pas nommée ainsi à l'époque et qui bat son plein. Il s'agit de trois événements dont on parle constamment dans la pièce : le massacre de la population entière d'un village indigène de Zéboula, l'arrestation de Zadi Muane par le service d'Escargement et la mort d'un Français d'Alger qui était militant communiste et enlevé de son domicile et porté disparu.⁷ L'autre est un conflit à l'intérieur de la France métropolitaine qui préoccupait les défenseurs de la profession de la coiffure féminine qui étaient pour le maintien de la mode actuelle à ce moment-là des cheveux courts et contre de puissants intérêts industriels qui avaient pour but de lancer une mode nouvelle exaltant les cheveux longs.⁸ Nous reviendrons sur l'arrière-plan historique des événements réels auxquelles il est fait allusion dans le sous-chapitre suivant. La guerre est un sujet plus délicat que le conflit des coiffeurs et dans la politique on se mêle également de ce conflit et quel côté chacun se trouve, car il y a beaucoup d'intérêts en jeu. Mais au premier plan les personnages s'occupent presque tous de leurs propres intérêts, ne pensent qu'à eux-mêmes et à ce qui est le mieux par rapport à leur position au sein du gouvernement. Le rôle des huissiers est d'ouvrir et de fermer les portes, d'organiser la circulation entre différents lieux (des messages, des personnes). Les huissiers s'occupent d'autres affaires dites plus banales et ordinaires et ont leurs propres soucis. Ils forment aussi un chœur qui chante ou scande presque chaque fois après les conversations. Ces chansons possèdent souvent de l'ironie et un ton critique. Cela donne un clair contraste entre ces deux sortes de personnages. Leur présence est indispensable au bon déroulement de la comédie donnée par le pouvoir.⁹

Tout ce qui est décrit ci-dessus revient dans les scènes que nous analysons dans le corpus. On y trouve beaucoup de noms et d'événements, ce qui peut rendre la compréhension de la pièce

⁷ Ibid. Page 11

⁸ Dossier Théâtre de la Colline, 4

⁹ Vinaver, Michel, et Henry, Michelle, 74

un peu difficile, mais d'un autre côté il est important d'avoir une bonne vision générale du paysage de la pièce.

1.2 L'histoire de France à la fin des années 1950

En écrivant *Les Huissiers* Michel Vinaver tenait un cahier dans lequel il rassemblait toutes sortes d'informations sur la guerre d'Algérie et sur le conflit autour de la coiffure féminine sous la forme de coupures de journal et de photos. Ensemble avec Michelle Henry il a fait de ce cahier un livre sur la pièce et les actualités y correspondant se nommant *Le livre des Huissiers*. C'est un livre dans lequel la pièce de théâtre est accompagnée par des notes de Vinaver lui-même, de Henry et aussi par des photos et photocopies des articles de journal. Il n'est pas susceptible que ce livre a été utilisé ou peut être utilisé par un metteur en scène français ou néerlandais, car il n'est pas disponible dans le commerce et très peu d'exemplaires disponibles dans quelques bibliothèques autour du globe. La pièce est basée sur l'actualité et dans certains cas seulement les noms sont changés en noms fictifs. Malheureusement nous ne pouvons pas montrer ici tout ce qui est derrière cette pièce. Les références qu'il fait sont implicites et explicites et sont vraiment ancrées dans la société française, mais sont aussi caractéristiques de la société des années 1950 (ses différentes habitudes, autres moyens etc.). Nous nous limitons ici aux références explicites que l'auteur fait dans les scènes dans notre corpus. Nous donnerons ci-dessous une courte description des événements historiques qui sont pertinents pour la compréhension complète de la pièce. En ce qui concerne la source des informations, nous nous basons sur *Le livre des Huissiers*.

Commençons par les personnages de la pièce et leurs pendants de la réalité. Escarnemont est dans la réalité Robert Lacoste, ministre résidant en Algérie de 1956 à 1958. Céracé renvoie à Alain de Sérigny, propriétaire et directeur de *l'Echo d'Alger*, un quotidien français 'indépendant'. Mauffrey renvoie à Mendès-France. Niepce, le jeune 'lionceau' du PDT est Charles Hernu qui milite à l'époque au parti radical. Les affaires du personnage de Créal renvoient à celles d'André Morice, ministre de la Défense nationale. Sauf Niepce, seuls les personnages demeurant hors de champ, c'est-à-dire ceux dont les noms sont évoqués dans les conversations, ont des modèles. Les personnages centraux, bien qu'ils donnent une image fidèle des hommes politiques en exercice, sont de pure fiction.¹⁰

Puis nous discuterons les événements qui se produisent dans la pièce. Le massacre de Zeboula renvoie au massacre de Melouza qui a lieu le 31 mai 1957 en Kabylie, un lieu au nord

¹⁰ Ibid, 17

d'Algérie. Ce massacre, exécuté par une bande de FLN, a coûté la vie à toute la population mâle du village, environ 300 personnes. Le FLN ou Front de Libération Nationale s'opposait à la domination des Français et aussi au MNA, Mouvement Nationale Algérien, un mouvement indépendantiste. Le FLN voulait mettre ce massacre sur le dos de l'armée française et du MNA et celui-ci, anxieux, conclut un accord avec l'armée française et le MNA devint « interlocuteur valable » pour la France. Ce massacre était le résultat d'une lutte pour le pouvoir dans un domaine stratégique et le monde était choqué. C'était un événement suspect ainsi que le rôle de la France dans cette histoire qui était aussi discutable. L'arrestation de Zadi Muane réfère à celle de Yacef Saadi qui a été arrêté le 24 septembre 1957 à Alger. Saadi était un homme important dans le FLN dont il était le chef à Alger. La mission Evohé renvoie à la mission Goeau-Brissonière. En juillet 1957 Bourgès-Maunoury, qui était à l'époque président du Conseil, envoya Goeau-Brissonière, un collaborateur du ministre des Affaires étrangères, en mission à Tunis pour prendre contact avec le FLN. Cette mission s'est avéré un échec à cause de l'attitude ambiguë d'André Morice. Tout cela se rapporte à la guerre d'Algérie. De plus il y a le conflit de la coiffure qui joue un grand rôle dans la pièce. La bataille des cheveux longs et les cheveux courts commence en 1956. Les revues professionnelles sont pleines de cette bataille, du lancement de la permanente « chez soi » et du postiche. L'arrivée de ces deux dernières n'était pas bonne pour les affaires de ceux qui profitent de la coiffure féminine. Ils proclament la mobilisation générale contre les cheveux longs, parce qu'ils pensent entre autres que la féminité est menacée. La question de la coiffure est importante pour les hommes politiques, parce que les élections approchent pendant que France est divisée en deux camps. Les hommes politiques doivent choisir un côté pour s'assurer des votes.

Dernièrement nous parlerons des noms des partis. Le parti ouvrier et paysan de Letaize (P.O.P) renvoie à la S.F.I.O, Section française de l'Internationale ouvrière de Guy Mollet. C'était un parti socialiste qui était au pouvoir en 1956 et était pour la poursuite de la guerre. Le parti pour la Défense des travailleurs (P.D.T) renvoie au parti radical de centre gauche, présidé par Pierre Mendès-France et les Lionceaux Ardents renvoient aux Jeunes Turcs du parti radical. Ce qui est frappant c'est que dans la première version de la pièce, Vinaver utilise le nom Lionceaux Ardents, mais dans la deuxième version de 1999 il utilise le vrai nom, Jeunes Turcs.

Avec ce sous-chapitre nous avons essayé de donner une impression du contexte de la pièce de Vinaver et de montrer que l'actualité de 1956/57 y a joué un grand rôle. Nous voulions aussi

montrer qu'une connaissance de l'histoire de France est très utile en lisant/voyant cette pièce et qu'un lecteur/spectateur néerlandais n'est probablement pas du tout au courant de ces événements, partis et personnes. Cela est un des problèmes de la traduction de cette pièce et nous allons essayer, en combinaison avec la théorie, de trouver une solution adéquate pour qu'un public étranger comprenne le contexte de la pièce.

1.3 La théorie pour la traduction de *Les Huissiers*

Dans les trois sous-chapitres que nous traiterons ci-dessous nous analyserons les théories qui sont pertinentes pour la traduction de notre pièce de théâtre. Nous commencerons par la théorie de Susan Bassnett dans son livre avec André Lefevere. Elle parle de la traduction de théâtre et ses aspects. Cela nous donnera une image claire de cette sorte de traduction qui est un peu un laissé-pour-compte des études théoriques. Ensuite nous traitons la théorie de Leech & Short qui nous donnera une bonne compréhension du style et comment il faut l'analyser. Puis nous analyserons la théorie de Claudia Schäffner et la traduction des textes politiques. Finalement nous abordons la théorie de Diederik Gritt concernant les *realia*.

1.3.1 La théorie de Bassnett & Lefevere

Susan Bassnett avait déjà publié un essai en 1985¹¹ sur la traduction des textes de théâtre dans lequel elle propose des stratégies et méthodes. Elle trouve que la problématique d'une telle sorte de traduction est comparable à un labyrinthe. Environ dix ans plus tard elle fait une nouvelle tentative et présente des réflexions ultérieures sur la traduction de théâtre.¹² Elle souligne que :

« The labyrinthine difficulties of describing and analysing what takes place when a playtext is transposed from one language into another and performed in that second language extend the problematics of the relationship between play and performance much further and compound the problems. »¹³

Elle indique ici que la transposition d'un texte vers une représentation dans la langue source pose déjà des problèmes et qu'une traduction rend les choses encore plus difficiles. Cela commence par l'interprétation par le metteur en scène et des acteurs. L'auteur d'une pièce

¹¹ Bassnett, Susan. *Ways through the labyrinth: Strategies and methods for translating theatre texts*. In Theo Hermans (ed.) *The Manipulation of Literature* London: Croom Helm. P. 87-103

¹² Bassnett, Susan. *Still trapped in the Labyrinth: Further Reflections on Translation and Theatre*. In Bassnett, Susan, et Lefevere, André, eds. *Constructing cultures: Essays on literary translation*. No. 11. Clevedon: Multilingual Matters, 1998. P. 90- 108.

¹³ Ibid. Page 90

peut avoir une autre impression en ce qui concerne la représentation d'une pièce qu'un metteur en scène. Celui-ci peut changer la pièce en omettant ou en ajoutant des parties qui peuvent donner à la pièce un autre sens, un sens différent de celui de l'auteur. Quand une pièce de théâtre doit être traduite et un traducteur entre en scène, il rencontre un certain nombre de problèmes et a plusieurs options pour traduire le texte. Bassnett montre quelques options qui ont été pratiquées dans le passé. Premièrement ce qu'elle appelle « acculturating the playtext »¹⁴ Cette notion indique comment une pièce est adaptée à la culture cible. Plus une pièce est adaptée d'une telle manière, moins il reste de la pièce originale. Elle cite Romy Heylen qui suggère que

« In translation there is sliding scale of acculturation that runs from one extreme, where no attempt is made to acculturate the source text that may result in the text being perceived as 'exotic' or 'bizarre', through a middle stage of negotiation and compromise, and finally to the opposite pole of complete acculturation »¹⁵

Le traducteur peut donc choisir à quel point il veut adapter la pièce pour la culture ou le public cible. Mais est-il possible d'avoir une traduction qui n'est pas influencée par la culture cible ? Le traducteur lui-même vient souvent d'une culture différente que celle du texte source. Bassnett argue que « Translation never takes place in a vacuum; it always happens in a continuum, and the context in which the translation takes place necessarily affects how the translation is made. »¹⁶ Cela réfère aux normes différentes des traditions ou des mouvements littéraires d'une culture, mais aussi au contexte historique d'un pays.

Comme nous avons vu dans le deuxième sous-chapitre, l'histoire et la politique autour de l'année 1958 sont très importantes pour la compréhension et la situation de notre pièce. Un traducteur d'une autre langue et culture que celle de la France doit être conscient de l'effet de ce contexte. Cette pièce renvoie beaucoup à la réalité de cette année, même si la pièce est assez allégorique. Si le traducteur néerlandais choisit l'extrême qui ne tient aucun compte de l'ignorance du public concernant les événements historiques de la France, peut-être la traduction ne sera-t-elle pas si difficile. Mais dans ce cas on risque de perdre le public étranger, parce que la pièce sera trop 'exotique' et 'bizarre'. Si le traducteur choisit l'extrême opposé et change le décor totalement français vers un décor néerlandais en remplaçant les

¹⁴ Ibid. page 92

¹⁵ Ibid. page 93

¹⁶ Ibid. page 93

événements historiques français par des événements historiques néerlandais comparables, il ne reste rien de la pièce originale et la force et l'ironie se perdront.

Il faut aussi indiquer qu'il y a une différence entre les textes des pièces de théâtre qui sont représentés et ceux qui ne sont pas représentés. La différence est dans la manière dont on considère la pièce et le type de public pour lequel on traduit. Si on traduit une pièce destinée à la lecture, il faut tenir compte d'autres éléments par exemple au niveau du texte ou du contexte que si on traduit pour un public qui ne lit pas, mais qui voit ce qui se passe. On pourrait dire qu'un texte qui n'ait pas été mis en scène est plus facile à traduire qu'un texte destiné pour une mise en scène. Notre pièce de théâtre peut être un exemple d'une telle différence, parce qu'elle est publiée deux fois dont la deuxième version (1999) a été adaptée pour une mise en scène. La première version était publiée en 1958, bien avant la mise en scène de 1999. Ou peut-être est-il justement plus difficile de traduire une pièce qui ne sera pas représentée. Bassnett cite Jiří Veltrusky qui observe que cela ne va pas de soi qu'une pièce de théâtre est écrite exclusivement pour la représentation. Il fait une distinction entre le théâtre en général et une pièce de théâtre. Selon lui le théâtre est un genre et le texte d'une pièce est écrit selon les règles de ce genre : « Theatre is not another literary genre but another art. It uses language as one of its materials while for other literary genres, including drama, language is the only material. »¹⁷¹⁸ De notre pièce il y a deux 'versions', l'une plutôt destinée pour la lecture, l'une pour la représentation dans un théâtre. Nous devons nous rendre compte de cette nuance, parce qu'elle est essentielle pour la manière dont nous considérons le texte. Dans le troisième chapitre nous spécifierons les différences entre les deux. Mais le texte principal que nous traitons dans ce mémoire est la version de 1958. Cela sous-entend, selon les mots de Veltrusky, que la langue est la plus importante et que nous traiterons cette pièce comme un texte littéraire. Nous pouvons ajouter de notes en bas page au lieu de faire un livret ou une option comparable. C'est plus logique et plus intéressant pour notre travail. Nous nous concentrons sur la version de 1958 qui n'a pas été représenté. Cela nous donne la justification de traiter le texte comme si il a été écrit pour la lecture (et pour une éventuelle représentation).

Nous ne pouvons donc pas prouver que cette version est spécifiquement destinée à la lecture, mais c'est une donnée que nous pouvons admettre et tenir pour vrai et logique. L'auteur ajoute des indications scéniques à la pièce pour rendre l'ambiance et la situation plus claires, mais il n'ajoute pas de descriptions des personnages et de leurs comportements. C'est le choix

¹⁷ Ibid. page 98

¹⁸ Veltrusky, Jiří. *Drama as Literature*. Lisse: The Peter de Ridder Press, 1977.

de l'auteur dans les didascalies et peut appartenir au style de l'auteur. Comme Vinaver a choisi la forme dramatique, cela indique tout de même la volonté de rendre la représentation possible à un moment ou un autre. Nous pouvons nous imaginer qu'une représentation à l'époque n'était pas possible par rapport au sujet délicat de la guerre. Le lecteur ne voit cependant pas d'acteurs et une scène, il voit seulement la langue. Comme pour un roman ou un poème il imagine sa propre représentation dans la tête. C'est l'image que le traducteur a créé dans la traduction.

Si le spectacle est le plus important et que le spectateur n'a pas le texte comme cadre de référence, la traduction sera différente que la traduction d'une pièce destinée pour la lecture. En ce qui concerne le contexte historique et politique, le traducteur ou quelqu'un qui s'occupe du texte peut ajouter un petit livret (ou un dossier) comprenant des renseignements sur l'histoire de France de cette période. Si c'est la tâche du traducteur ou bien de quelqu'un de la production de théâtre peut être un point de discussion. De toute façon, de cette manière le spectateur connaît, avant que la pièce commence, un peu le contexte dans lequel la pièce se déroule. Cela est différent si le texte n'est pas représenté.

Si le texte est le plus important et que le lecteur n'a que le texte comme cadre de référence, la traduction doit être adaptée à lecture. Dans ce cas on traite la pièce comme un texte littéraire ce qui veut dire qu'on peut se servir de notes en bas de page. Cette option n'est pas probable pour une représentation, parce que le spectateur n'a pas le texte devant lui. En traitant la pièce comme un texte littéraire, on a également l'option d'ajouter un dossier au livre ou de préciser le contexte dans un épilogue. Mais les notes en bas de page seront la meilleure option, parce qu'elles sont subtilement présentes et le lecteur n'est pas obligé de chercher les renseignements ailleurs dans le livre.

On peut conclure que le traducteur n'a pas vraiment d'influence sur la manière dont la pièce est représentée. Il faut avoir une collaboration entre le traducteur et l'équipe qui est responsable pour transformer le texte en une représentation. Mais ce scénario se produit rarement et selon Bassnett, ce n'est pas la tâche du traducteur. Lui doit s'occuper des aspects linguistiques et paralinguistiques comme le changement de registre, les pronoms déictiques, le rythme etc.¹⁹ Nous sommes partiellement d'accord avec cette opinion, parce que dans notre cas, nous croyons qu'il ne peut pas ignorer l'aspect contextuel. Dans les deux cas ci-dessus le traducteur ou la production théâtrale ajoutent des renseignements extratextuels, mais sous

¹⁹ Ibid. page 106

différentes formes. De cette manière ils ‘acculturent’ la pièce un peu de manière que le lecteur ou le spectateur comprennent mieux les circonstances en dehors du texte. Nous allons voir dans la traduction annotée comment nous avons la résolu.

1.3.2 La théorie de Leech & Short

Plus haut nous avons parlé de la traduction d’une pièce théâtre, mais l’analyse d’un texte littéraire entraîne aussi une analyse de style. C’est pourquoi nous traiterons ici la théorie de Geoffrey Leech et Michael Short et du chapitre trois de leur *Style in fiction*.²⁰ Dans ce chapitre ils donnent une check-list pour analyser le style d’un texte. Cette check-list se compose de quatre catégories. Nous nous attardons sur chaque catégorie et nous donnerons des exemples qui correspondent à ces catégories. Avant que nous abordions les catégories, il est important de savoir ce que Leech et Short entendent par ‘style’. La définition qu’ils donnent est assez générale: «It refers to the way in which language is used in a given context, by a given person, for a given purpose, and so on. »²¹ Le style est un élément qui renvoie au langage parlé, écrit, littéraire, non-littéraire etc. Un auteur peut avoir un certain style spécifique auquel nous pouvons le reconnaître. On peut aussi accorder un style par exemple à un courant littéraire, une période spécifique ou un genre. Selon Leech et Short, le style est lié aux caractéristiques du langage et ce langage peut être spécifique pour un auteur, une période etc.²² Les habitudes linguistiques sont liées au caractère de l’auteur et nous allons voir quel est le style de Michel Vinaver et les caractéristiques de ce style.

Passons aux catégories de Leech et Short. Selon eux, la fréquence joue un rôle important pour désigner une catégorie importante. La première catégorie est la catégorie lexicale. Dans cette catégorie on fait attention au vocabulaire et aux sortes de mots, notamment le registre ; un vocabulaire simple ou complexe.

D’abord il n’est pas superflu d’indiquer, même si c’est évident, que, comme il s’agit d’une pièce de théâtre, le texte consiste presque totalement en dialogues et, donc, en un discours direct. Il ne s’agit non plus de longues descriptions comme par exemple dans les œuvres littéraires. L’emploi du discours direct fait partie du style et est pareil pour les deux versions.

En ce qui concerne la première catégorie, dans le texte de *Les Huissiers* on peut découvrir une différence entre le langage des hommes politique et celui du personnel (les huissiers dans ce

²⁰ Leech, Geoffrey & Short, Michael. *Style in Fiction*. Londres, Longman, 1981

²¹ Ibid. Page 10.

²² Ibid. p. 11

cas). Cette distinction est celle du langage courant et du langage soutenu. Les huissiers utilisent un langage courant et parlent de sujets de conversation plus banals et ordinaires que les hommes politiques. Le personnel parle de ses revenus et de sa vie privé, ce qui diffère des sujets de conversation des hommes politiques. Par contre les hommes politiques emploient un langage soutenu et parlent presque essentiellement des affaires politiques et des sujets y appartenant. L'auteur veut renforcer la différence entre ces deux sortes de personnes et utilise la langue pour le faire. Voici un homme politique qui parle et qui utilise une phrase montrant bien un lexique plus complexe:

« – D'indignation et d'affliction, salue les familles éprouvées et affirme sa ferme volonté de châtier les auteurs criminels de ces inqualifiables actes de sauvagerie, et de poursuivre avec détermination accrue son juste combat pour libérer les populations innocentes de ce climat de terreur. » (Premier acte, scène 3)²³

Il faut se concentrer pour suivre les paroles et peut-être les relire pour les comprendre. Ce qui frappe, entre autres, est le choix des mots qui est assez exagéré et abstrait. Le verbe « châtier » est assez distingué là où l'auteur a aussi pu choisir « punir ». Cela vaut aussi pour « les auteurs criminels » qui est un choix plus soutenue que par exemple « criminel » ou même « meurtrier ». Ce personnage emploie aussi des adjectifs forts et dramatiques comme « éprouvées », « ferme », « inqualifiables ». Ces mots sont prononcés d'une façon réservée et ne montrent pas beaucoup de sympathie envers les victimes dont il parle. C'est un discours sur l'honneur et la justice dans lequel cet homme parle de notions abstraites et utilise un langage abstrait. Ce type de langage est aussi connu comme LQR ou *Lingua Quintae Republicae*. C'est un terme d'Eric Hazan et dans son livre, LQR se rapporte à la Ve République, mais les aspects de cette langue sont aussi pertinents pour notre cas. Cette langue a ses expressions isolées, ses tournures, ses formes syntaxiques qui sont employées dans la propagande médiatique, politique et économique actuelle : « La LQR cherche à donner un vernis de respectabilité au racisme ordinaire. [...] C'est un arme postmoderne, bien adaptée aux conditions 'démocratiques' où il s'agit d'escamoter le conflit, le rendre invisible et inaudible»²⁴ Cette langue se sert de constructions syntaxiques complexes et de mots typiques pour embellir ou masquer la réalité et elle est aussi présente dans notre pièce comme nous avons vu dans l'exemple plus haut et allons voir plus tard.

²³ Vinaver, Michel. (1986). p. 143

²⁴ Hazan, Eric. *LQR, La propagande du quotidien*. Paris: Editions Raisons d'Agir, 2006. p. 13,14

La deuxième catégorie est la catégorie grammaticale. Cette catégorie traite la structure du texte soit la structure des phrases, les sortes des phrases et la complexité. Nous pouvons nous demander si c'est un choix de style de l'auteur. Il y a quand même une différence entre la version de 1958 et celle de 1999 par rapport à la longueur et complexité des phrases. Nous considérons la version de 1958 comme texte littéraire et les phrases dans cette version sont souvent plus longues et complexes que dans celle de 1999. La version de 1999 est aussi un texte littéraire, mais dans cette version il a parfois opté pour une syntaxe plus simple et courte

De plus on peut distinguer trois sortes de locuteurs, à savoir les hommes politiques, les huissiers et les femmes qui travaillent dans le bureau du ministre. Les hommes politiques utilisent plusieurs fois des phrases plus longues et complexes. Dans notre corpus il y a quelques exemples de telles phrases. Il s'agit des phrases « françaises ». Cela indique les phrases très longues dans lesquelles on utilise beaucoup de virgules. Ces phrases contiennent également un grand nombre de détails ou d'évènements. Normalement, on a l'habitude dans une traduction de transformer les phrases avec une structure très française en structure des phrases néerlandaises (plus courtes, moins de virgules). Mais ici cette structure est importante pour le contraste entre les différents locuteurs. Le langage politique n'est pas nécessairement difficile, mais il reste en général vague. Ils tournent beaucoup autour du pot, comme il est dit dans la pièce. On a l'impression qu'ils disent de grandes choses, ils jouent des 'jeux' politiques, ne pensent qu'à eux-mêmes et ils passent du coq à l'âne quant aux sujets. Cela caractérise la manière dont ils parlent. Par exemple quand Créal s'entretient avec Mme Simène et dit: « Maintenant la conjoncture n'est plus la même, la cause s'est usée, les Lionceaux se consumeront en cendre et bientôt la cendre sera froide. » (Premier acte, scène 2)²⁵ Cette phrase est assez longue et en néerlandais on le diviserait en deux. Ce que Créal veut dire par cette phrase n'est pas vraiment clair, parce que dans une seule phrase il parle de la conjoncture, d'une cause et du destin d'un parti. Cela montre bien ce que nous voulons dire par langage vague et aussi par LQR. Voici encore un exemple d'une structure frappante dans une phrase de Paidoux: « Que les Modérés n'attendaient que ça, c'est peut-être trop dire... Et pourtant... Ta situation, Letaize, n'a jamais été si précaire. » (Premier acte, scène 3)²⁶ Dans le texte les phrases des hommes politiques finissent souvent par trois petits points. Ces trois points contribuent à la manière vague dont ces hommes parlent.

²⁵ Vinaver, Michel. (1986). p. 139

²⁶ Ibid. p. 143

Les huissiers utilisent des phrases beaucoup plus courtes et aussi moins grammaticales. Quand les huissiers utilisent une construction négative dans une phrase, ils n'ajoutent pas l'adverbe 'ne' à la négation (vois : Annexe). Cela témoigne d'un langage plutôt courant que soutenu. Ce n'est pas par hasard qu'ils parlent d'une telle manière. L'auteur veut montrer la différence entre ces deux sortes de personnes et utilise la langue pour le faire. De plus, dans la version de 1958 il n'est pas indiqué quel huissier a la parole. Ceci nous montre que la première version était destinée à une lecture silencieuse, parce que ce n'est pas grave pour le lecteur de ne pas savoir précisément qui est l'huissier qui parle. Même si cela rend la lecture de leurs paroles un peu difficile à suivre. Cela vaut moins pour la version de 1999 dans laquelle on a ajouté le numéro de l'huissier, car il est nécessaire de les numéroter pour organiser une représentation. Les paroles des huissiers passent dans la plupart des cas d'un texte parlé à un texte chanté, scandé. Dans ces 'chœurs' leurs phrases sont coupées, chaque phrase qui suit est prononcée par un autre huissier. La structure est donc importante pour l'ensemble. En voici un exemple venant du chœur des huissiers:

-Je suis le témoin

-Silencieux

- Affairé

- Minutieux

- Décoré²⁷ (Premier acte, scène 3)

Nous gardons ici la forme du texte, parce que cela renforce l'effet des paroles.

Enfin la structure des phrases des femmes qui travaillent dans le bureau du ministre. Dans notre corpus se trouve, dans la scène 2, une conversation entre Simène et Créal. Ce qui frappe est que Simène ne fait que répondre et réponds chaque fois en utilisant seulement une ou deux phrases. Elle ne comprend exactement pas ce que Créal dit et ses paroles montrent sa naïveté (si c'est une façade ou non n'est pas important ici), mais elles stimulent aussi les paroles de Créal. Il n'y a rien de compliqué aux phrases de Simène, ce qui forme un contraste avec les hommes politiques, dans ce cas Créal. En voici un exemple qui combine ces deux éléments dans les réponses de Simène dans la conversation avec Créal :

« SIMÈNE. – Les signes de quoi ?

²⁷ Ibid. p.149

CRÉAL.- Les signes qu'il y a quelque chose qui se passe. Quelque chose qui évolue, qui se modifie, qui se transforme. Quelque chose qui change, Mademoiselle Simène, qui bascule.

SIMÈNE. – Vous me donnez le frisson. Qu'est-ce qui bascule ? » (Premier acte, scène 2)²⁸

Cette scène continue de cette façon et les réponses et questions de Simène restent aussi courtes et naïves.

La troisième catégorie est la catégorie des figures de style. Leech et Short ajoutent: «Here we consider the incidence of features which are foregrounded by virtue of departing in some way from general norms of communication by means of language code. »²⁹ Ils se concentrent dans cette catégorie sur le niveau grammatical et lexical (répétition, anaphore etc.) et sur le niveau phonologique (rime, allitération, assonance etc.) dans laquelle ils cherchent un certain style. Ils cherchent aussi des tropes, donc, des déviations du code linguistique comme les néologismes et les nouvelles collocations lexicales. Les deux premiers niveaux sont présents dans notre corpus. Principalement dans les paroles des huissiers, mais aussi dans autres parties du texte. Commençons par le niveau grammatical et lexical. La répétition figure dans les chansons des huissiers. L'exemple que nous avons donné dans la deuxième catégorie se répète encore une fois dans la chanson et il y a d'autres passages qui reviennent plusieurs fois dans la chanson. La répétition est souvent inhérente à une chanson (pensez au refrain), mais dans ce cas elle fait partie du style de la pièce. On trouve aussi deux anaphores dans le texte. Dans la deuxième scène c'est monsieur Créal qui utilise une anaphore en commençant quatre fois successivement ses phrases par « Manière de ... ». On peut trouver une autre anaphore plus tard dans cette scène quand il commence trois phrases par « plus ». Les paroles des hommes politiques dans la réalité consistent aussi souvent en répétitions et anaphores. Pensez par exemple aux discours pendant les élections. Les hommes politiques veulent que les électeurs retiennent leurs mots et la répétition est une manière ingénieuse d'y arriver. La rhétorique est un élément important dans le discours d'un orateur politique et cela est aussi visible dans la pièce de Vinaver.

Le niveau phonologique est aussi présent dans notre corpus. De plus c'est un élément très important dans les chansons des huissiers. Il y a de la rime et de l'assonance. Voilà un exemple qui montre l'une de ces deux caractéristiques:

²⁸ Ibid. p. 137

²⁹ Leech & Short. *Style in Fiction*. Page 78

- Des métiers mieux payés, c'est pas qui manque.
- Prends la banque.
- Les assurances, la banque, c'est pas des mieux payés. Mais employé de bureau dans une affaire privée.
- Même coursier.
- Portier.
- Magasinier³⁰ (Premier acte, scène 3)

Ici il est très clair qu'il s'agit d'une pièce de théâtre, parce que la prononciation et la scansion du texte sont importantes. La rime est fortement présente (manque/banque, payés/privées, coursier/portier/magasinier) dans cet exemple. En tant que lecteur il est presque impossible de ne pas entendre la rime dans la tête et on sent une certaine fluidité dans leurs paroles qu'on entend encore plus clairement en cas de représentation. En voici un exemple d'assonance:

- C'est que l'Etat est pauvre.
- C'est un employeur comme un autre. (Premier acte, scène 3)

Et :

- Où tout se tient.
- Une petite brique dans un grand mur.
- Oui sous mes yeux
- Tous les jours. (Premier acte, scène 3)

Ce sont quelques exemples de l'aspect phonologique et il y en a beaucoup plus dans le reste de la pièce. Comme c'est un aspect important, il faut chercher une bonne solution pour la traduction de ces parties.

La dernière catégorie est celle du contexte et de la cohésion. Par cohésion Leech et Short entendent la manière dont une partie d'un texte est liée à un autre. Par contexte ils entendent les relations externes d'un texte ou d'une partie d'un texte, le voyant comme un discours qui présuppose une relation sociale entre ses participants et un partage par des participants de connaissance et suppositions.³¹ Il s'agit donc par exemple de la relation entre l'auteur et le lecteur ou la relation entre l'écrivain et les personnages qui se sont exprimées en différentes sortes de discours : discours direct, indirect ou indirect libre.³² Nous avons déjà indiqué au

³⁰ Vinaver, Michel. (1986). p.148

³¹ Leech & Short. Style in Fiction. Page 79

³² Ibid. 80

début de ce sous-chapitre qu'il s'agit principalement du discours direct. On peut dire que l'auteur s'adresse au lecteur ou au spectateur par les acteurs. Dans cette pièce il n'est pas nécessaire de savoir ce que les acteurs/personnages pensent parce que leurs actions montrent bien leurs pensées. Par exemple les 'jeux' politiques qui sont joués par les hommes politiques, mais aussi par les femmes du bureau. Le contexte est très important pour cette pièce, mais pas sous la forme de style. C'est plutôt le contexte historique qui est important ici, comme nous avons vu dans sous-chapitre 1.2.

Bref, Leech et Short donnent une check-list avec différentes catégories qui nous aidera à analyser le texte et à traduire le corpus le mieux possible. Après avoir utilisé cette check-list nous avons remarqué que non seulement les références historiques seront difficiles à traduire, mais aussi les chansons des huissiers (qui contiennent beaucoup d'aspects lyriques) et également les différents registres de langue, et les jeux phonologiques seront difficiles à traduire.

Cette check-list reviendra dans le chapitre suivant ou bien, la traduction annotée.

1.3.3 La théorie de Schäffner

Christina Schäffner écrit et publie beaucoup d'articles sur différentes pistes de traduction. Elle s'oriente dans son travail principalement vers les normes en traduction et vers la traduction des textes politiques et de discours. C'est pourquoi nous avons choisi d'analyser l'un de ses articles sur les stratégies de traduire les textes politiques. Premièrement elle donne une définition d'un texte politique. Selon elle l'appellation 'texte politique' est « un terme vague ». ³³ C'est plutôt un terme qui couvre une variété de types de texte, ou de genres. Un texte politique peut prendre plusieurs formes. Quelques exemples des textes politiques qu'elle donne sont les traités bilatéraux et multilatéraux, les discours pendant un période d'élection, les débats parlementaires, une conférence de presse avec un politicien ou les mémoires d'un homme politique. ³⁴ Il est peut-être contestable de dire que notre texte est un vrai texte politique, parce qu'il s'agit d'une pièce de théâtre dans laquelle des acteurs jouent des hommes politiques et emploient un certain langage, à savoir la langue de bois ou LQR comme on a vu dans le sous-chapitre précédent. Schäffner spécifie que les textes politiques font partie de et/ou résultent de la politique, remplissent différentes fonctions à la suite de différentes

³³ Schäffner, Christina, *Strategies of translating political texts*. In *Text typology and translation* / ed. by Anna Trosborg. Amsterdam; Benjamins, 1997.

³⁴ *Ibid.* page 119

activités politiques et leurs sujets sont principalement liés par exemple aux activités politiques, idées politiques, relations politiques etc.³⁵ Celles-ci sont des aspects importants pour la caractérisation de notre texte. Vu qu'un texte politique peut paraître sous plusieurs formes, il y a suffisamment de raison de supposer que notre pièce fait aussi partie des textes politiques.

Dans la partie où Schöffner traite les discours et les déclarations par les hommes politiques, elle met en avant que de telles sortes d'expressions sont essentiellement destinées à un public de la communauté de langue source ce qui veut dire qu'une partie des informations pourrait rester implicite par les orateurs. Ils partent du principe qu'ils partagent une connaissance mutuelle avec leur public.³⁶ En laissant des informations implicites ou vagues, ils risquent une méconnaissance ou incompréhension de la part du public cible. Naturellement cela dépend de la fonction du texte et de la forme sous laquelle le texte est présenté.

L'article de Schöffner nous aidera à analyser le texte d'un point de vue politique et la manière dont les politiciens parlent.

Revenant sur le langage politique, il est presque toujours abstrait. On peut dire que c'est inhérent au langage politique. Il s'agit également souvent d'un langage vague pour renforcer l'atmosphère secret. Ce langage est aussi appelé 'langue de bois' ou LQR (*Lingua Quintae Respublicae*) selon Eric Hazan. Nous avons déjà donné une définition de cette langue dans le sous-chapitre 1.3.2, mais comme cette langue fait aussi partie de la théorie de Schöffner, nous spécifions ici encore ce que cette langue implique. LQR est une façon de parler qui est principalement utilisé par les hommes politiques. Ce qui caractérise cette langue sont des constructions syntaxiques complexes et une formulation typique qui font en sorte que le public ne comprend pas exactement ce qui est dit. La signification de leurs mots reste souvent vague et ils ont tendance à embellir des situations graves. Un exemple de LQR est dans la partie où Créal parle des « signes » dans la deuxième scène ou dans la troisième scène où Paidoux et Létaize font des messes basses. Chacun d'entre eux essaie de soutirer de l'information de l'autre, mais d'une manière discrète et indirecte. Ils posent constamment des questions et tous les deux répondent d'une manière assez vague. L'aspect abstrait se montre surtout dans les questions. Celui qui répond est constamment forcé de considérer ses mots et réponses pour que l'autre n'apprenne pas trop.

³⁵ Ibid.

³⁶ Ibid. page 129

Voici un exemple d'un langage vague dans les paroles d'un homme politique. Créal est ici en train d'expliquer à Simène qu'il sera des changements dans les partis politiques:

« J'en viens au cœur du sujet, au contraire. Notre parti est plus grand que la plus grande des idées. Les idées s'épuisent, le parti continue. C'est pourquoi l'intolérance n'a pas chez nous droit de cité. Encore faut-il que dans telle ou telle conjoncture le parti saisisse une idée, s'identifie à une cause »³⁷ (Premier acte, scène 2)

Nous qualifions ces paroles de LQR, car le personnage parle des notions assez vagues comme « idées », « intolérance », « conjonctures » et « cause ». Ces paroles peuvent sembler vagues, parce que nous ne donnons que de courtes citations, mais même dans le contexte la signification des mots de Créal n'est pas évidente. L'usage des verbes comme « continuer », « s'épuiser » et « s'identifier » contribue également au vague de ces mots.

Les paroles des hommes politiques dans la pièce de Vinaver sont pleines d'exemples de cette langue et il est important d'en tenir compte dans la traduction.

Les problèmes de traduction qui se posent dans notre pièce ne sont pas seulement textuels, mais également contextuels. Dans notre cas il est possible qu'un lecteur ou spectateur néerlandais ne comprenne pas à quelle situation politique les personnages dans la pièce réfèrent. Comme nous avons vu dans le sous-chapitre 1.2 la pièce réfère à plusieurs événements politiques qui ne sont pas expliqués dans la pièce même. Le lecteur qui n'est pas au courant de cette situation doit en principe deviner ce qui se passe ou s'est passé dans la réalité, par exemple pour les moments où on réfère à l'affaire des cheveux à l'intérieur de l'Hexagone ou quand on fait une référence à la guerre d'Algérie en nommant les personnes ou lieux liés à cette guerre. Ces événements peuvent être considérés comme des concepts dont Schöffner parle et qui représentent chacun d'eux une autre histoire.

La compréhension de ces concepts et le cadre dans lequel ils sont enracinés sont également très pertinents pour la traduction. Schöffner cite Wallerstein qui dit: « If an individual reader misreads, he suffers the consequences individually. If a translator misreads, he leads innumerable others astray, all of whom pay the consequences as well. »³⁸ Conséquemment le traducteur ne peut pas ignorer ces concepts et doit trouver, d'une manière ou d'autre, une solution. Nous allons voir sous quelle forme la solution se présente dans notre traduction, peut-être sous la forme des notes en bas de page ou d'adaptations du texte. Naturellement

³⁷ Vinaver, Michel. (1986) p.139

³⁸ Schöffner, page 130

nous voulons éviter une traduction ‘incorrecte’ ou ‘fausse’. Une connaissance du contexte est selon Schäffner très importante, principalement s’il s’agit d’un texte qui est tellement lié à une culture.

A vrai dire, si nous n’avons pas recherché le contexte ou second plan de cette pièce en tant que locuteur néerlandais, la pièce sera aussi pour nous un labyrinthe, en citant Susan Bassnett. C’est pourquoi il nous semble assez nécessaire de renseigner encore plus un public néerlandais qui est encore moins au courant de l’histoire de France.

1.3.4 La théorie de Diederik Grit

La dernière théorie est celle de Diederik Grit et traite la traduction des *realia*. Les *realia* ne présentent pas le problème essentiel dans *Les Huissiers*, mais ils sont quand même présents et il faut également trouver une solution pour leur traduction. En ce qui concerne les partis politiques, le lecteur doit être informé de quelle sorte de parti il s’agit pour une bonne compréhension. Ou les lieux où la pièce se déroule. C’est pourquoi nous avons choisi d’utiliser cette théorie comme soutien pour la traduction de notre corpus.

.Diederik Grit propose dans un article³⁹ des stratégies de traduction et précise ce qu’on entend par ‘*realia*’ (au singulier ‘*reale*’). Il y a deux manifestations pour les *realia* :

- Les notions catégorielles ou les phénomènes concrets qui sont particuliers pour un certain pays ou certaines cultures et qui n’ont aucun équivalent ou ont un équivalent partiel;
- Les termes qui sont utilisés pour ces notions et phénomènes⁴⁰

Comme les *realia* sont tellement liés à un pays ou culture, un locuteur non-familier ne connaît pas la dénotation et la connotation d’un terme. La dénotation est la signification fixe d’un mot et avec la connotation on indique les sentiments et significations liés au mot hors de la vraie signification du mot. L’exemple connu est celui de l’*Elfstedentocht* qui n’est pas seulement une promenade en patins, mais beaucoup plus que cela, culturellement vu.

Grit distingue six catégories de *realia* : concepts historiques, concepts géographiques, concepts institutionnels privés, concepts institutionnels publics, concepts d’unité et concepts sociaux-culturels. Si on veut traduire un *reale*, il faut tenir compte de trois facteurs :

³⁹ Grit, Diederik ‘*De vertaling van realia*’, in *Denken over vertalen*, Ton Naaijken et al. Nijmegen: Vantilt, 2010

⁴⁰ Ibid. page 189

- Le type de texte : on traduit un texte littéraire d'une manière différente d'un texte juridique.
- Le but du texte : faut-il traduire le texte d'une façon naturalisante ou faut-il exotiser le texte ?
- Le groupe-cible : le traducteur doit se demander pour qui il traduit ce texte. La traduction d'un texte pour les experts est différente de celle d'un texte pour les profanes.⁴¹

Après avoir considéré tous ces éléments ci-dessus, Grit propose un nombre de méthodes pour la traduction des *realia*. Nous prendrons un exemple de *Les Huissiers* si possible et pour les méthodes sur nous n'avons pas de propres exemples, nous utiliserons ceux de Grit.

- Le maintien : le *reale* reste inchangé dans le texte cible. Par exemple *Sinterklaas*, un *reale* avec une profonde connotation.⁴²
- Le calque : le *reale* est traduit littéralement ou mot pour mot. C'est seulement possible si l'expression est une composition de deux mots existants aussi dans la langue cible comme par exemple de *minister van Defensie* (Le ministre de la Défense nationale)⁴³
- L'approche : le *reale* est traduit par une expression plus ou moins semblable dans la langue cible par exemple *De NRC Handelsblad* qui est un journal comparable au journal français *Le Monde*.⁴⁴
- La description: le *reale* reste inchangé dans le texte cible, mais est accompagné d'une description ou d'une définition. Le traducteur peut également mettre cette description dans une note en bas de page. L'exemple de l'*Elfstedentocht* est aussi pertinent ici. Il est nécessaire de décrire ce phénomène pour un public étranger pour qu'il soit clair. On peut le décrire ainsi : une course de patinage à longue distance au nord des Pays-Bas.⁴⁵
- Une traduction de l'essence: ici on désigne seulement l'essence du sens. Dans ce cas on utilise un hyperonyme pour la description. Par exemple pour la traduction de *L'Observateur*, on pourrait dire : un magazine éminent.⁴⁶
- L'adaptation : cette stratégie se concentre sur la langue cible et l'accent est plutôt mis sur la fonction du *reale*. On l'utilise surtout dans les textes littéraires. Mais comme l'expression ne signifie pas exactement la même chose dans la langue cible que dans la

⁴¹ Ibid. page 191

⁴² Ibid, page 192

⁴³ Ibid.

⁴⁴ Ibid

⁴⁵ Ibid

⁴⁶ Ibid. 193

langue source, les lecteurs avec une connaissance préalable ne seront pas contents d'une telle traduction. Un exemple : Le président du Conseil traduit par De voorzitter van de ministerraad.⁴⁷

- L'omission : le traducteur peut supprimer le reale si la dénotation n'est pas pertinente pour le public du texte cible.⁴⁸

Dans le deuxième chapitre nous appliquerons quelques de ces méthodes ou les combinerons pour traduire les realia de la pièce. Cela vaut également pour le reste des théories que nous avons traité dans ce chapitre. Nous annoterons notre traduction dans des notes en bas de page dans lesquelles nous incorporerons la théorie de Bassnett, Leech et Short, Schäffner et Grit. Nous commenterons nos choix de traduction qui sont basés sur les éléments traités dans le premier chapitre.

⁴⁷ Ibid.

⁴⁸ Ibid.

2. La traduction annotée

Ce qui s'est passé avant cette scène : le massacre en Algérie est à l'ordre du jour et les hommes politiques commencent à sentir les conséquences. Il y a des troubles dans les partis politiques et le gouvernement et Créal veut parler avec Paidoux. Il rencontre Simène, essaie de la séduire, ce qui ne tombe pas bien, et il finit par lui confier des informations délicates, mais vagues.

Eerste bedrijf

Scène 2

CRÉAL. – Er zijn tekens, juffrouw Simène, ze zijn overal. Alles is een teken. Het is ongetwijfeld een eigenschap van de politicus die beter weet dan wie ook om ze op te vangen en, vervolgens, ze te ontcijferen. In de loop van gisteravond was er geen gebrek aan tekens.

SIMÈNE. – Tekens van wat?

CRÉAL. – Tekens dat er iets gebeurt. Iets dat zich ontwikkelt, dat zich wijzigt, dat van gedaante verwisselt. Iets dat verandert, juffrouw Simène, dat omslaat.⁴⁹

SIMÈNE. – U doet me huiveren.⁵⁰ Wat slaat er om?

CRÉAL. – De actuele machtsverhoudingen. Er wordt niets gezegd, er wordt niets gedaan, alles is af te lezen aan de manieren. De manier waarop men tegen u zegt: “Kijk eens aan, beste president!”⁵¹ terwijl men vergeet u een hand te geven. De manier waarop men u te lang de hand drukt door uw arm te schudden. De manier waarop men zich op twee meter afstand houdt zonder u op te merken. De manier waarop men een van uw zinnen niet beantwoordt, men net wat te hard lacht om een van uw grappen.⁵² De wereld van de politiek is vrouwelijker

⁴⁹ Théorie de Leech et Short. Ceci relève de la catégorie lexicale. Le personnage utilise différents mots pour indiquer que quelque chose change. Il utilise des verbes d'un langage soutenu et c'est également ce que nous avons fait dans la traduction.

⁵⁰ Théorie de Leech et Short. Ceci relève aussi de la catégorie lexicale. C'est un bon exemple du langage soutenu, même si c'est Simène qui parle. L'effet ne sera pas le même si elle dirait : « vous me fait peur », parce que c'est trop ordinaire.

⁵¹ Théorie de Leech et Short. Ceci relève de la catégorie grammaticale. La structure de cette locution est importante à noter, car Créal parle ici de la manière dénigrante dont les gens parlent du et au président. Cela doit être clair dans la traduction, mais l'expression en français « tiens, ce cher président » est difficile à interpréter. Nous avons omis le pronom possessif 'ce', car cela semble mal placé en néerlandais. Nous avons traduit « tiens » par « kijk eens aan », car en néerlandais il est habituel d'ajouter plus d'adverbes.

⁵² Théorie de Leech et Short. Ceci relève de la catégorie des figures de style. Ici Créal emploie une anaphore en commençant quatre fois successivement ses phrases par « Manière de ... ». Cette façon de parler fait partie du style et c'est pourquoi nous avons commencé ces quatre phrases aussi par la même façon. La répétition n'est pas inhabituelle dans les paroles des hommes politiques donc c'est un aspect important à considérer.

dan de wereld van de vrouwen, misschien is dat, in onze eeuw, wel het laatste toevluchtsoord van de vrouwelijkheid. Voelt u zich niet beledigd, u bent een vrouw, een echte. Maar kijk eens om u heen. Dat korte haar.⁵³

SIMÈNE. – Dat is zeker waar!

CRÉAL. – De haarvlechten die ervoor zorgden dat de man weer de straat op ging. Het golvende zwarte of blonde haar rustend op de schouders. Alles afgeknipt! En de vrouw verliest natuurlijk het gevoel voor liefde. Zelfs als zou ze dit nog houden, het verlangen van de man wordt onthouden⁵⁴ aan haar steun en verdwijnt.⁵⁵ De man heeft het lange haar nodig, wapperend langs de zij van zijn meisje.

SIMÈNE. – Ik dacht dat u voor kort haar⁵⁶ was, meneer Créal.

CRÉAL. – Dat was ik ook. De voorspoed van een beroepsgroep stond op het spel. Denkt u er eens aan dat met deze mode de kappers hun winst hebben vervijfvoudigd, kort haar, dat vereist een knipbeurt elke twee weken, waarbij ook hoort: wassen en watergolven, ontkleuren en opnieuw kleuren.

SIMÈNE. – Ik begrijp u niet. U wilt hun dit alles nu ontnemen?

CRÉAL. – We kunnen niet meer terug. De bloei van de kappers is onverbrekkelijk verbonden met het economische welzijn van het land, maar toch. Langzamerhand raak ik ervan overtuigd dat hun overwinning precair⁵⁷ is. Hoe korter de vrouw haar haar zal knippen, hoe meer ze op een man zal lijken en hoe meer ze zich niet meer zal interesseren voor het verzorgen van haar

⁵³ Première mention de l'affaire de la coiffure dans notre corpus. Des informations supplémentaires sur cette affaire seront ajoutées plus tard dans la traduction dans les notes en bas de page.

⁵⁴ Théorie Leech et Short. Ceci relève de la catégorie lexicale. Nous avons choisi intentionnellement un mot du langage soutenu en néerlandais pour renforcer le contraste entre les registres et la complexité de la phrase.

⁵⁵ Théorie de Schäffner. On peut classier ces paroles de Créal comme un exemple de langage de bois ou LQR. Il utilise des mots compliqués et abstraits pour quelque chose qui n'est pas compliqué du tout. Nous avons gardé cet aspect également en néerlandais en utilisant des mots du langage soutenu et une structure plus compliqué.

⁵⁶ Théorie de Schäffner. Ici nous ajouterons une note en bas de page dans la traduction dans laquelle le lecteur peut trouver plus de renseignements de l'affaire des coiffeurs qui s'est déroulé dans la réalité des années 50. Par ailleurs cet ajout fait également partie du theorie de Bassnett et sa notion 'acculturating'. En informant le lecteur en bas de page du contexte historique et politique, nous adoptons la pièce un peu au public néerlandais. Ce n'est pas un changement drastique, mais quand même nécessaire pour une bonne compréhension du lecteur. En voici le texte: In 1956 speelde zich een strijd af tussen voorstanders van kort haar en die van lang haar. Dit vanwege de komst van 'het thuis permanenten' en het haarstukje die slecht waren voor de zaken van hen die geld verdienden aan het kapsel van vrouwen. Ook al ging het om een conflict in de private sector, het hield politiek ook in zijn greep vanwege eigen belangen.

⁵⁷ Théorie de Leech et Short. Ceci relève de la catégorie lexicale. Nous avons choisi intentionnellement un mot du langage soutenu en néerlandais pour renforcer le langage du personnage.

schoonheid.⁵⁸ Voordat je iets hebt kunnen zeggen, zal zij de kleur en het golven al hebben verwaarloosd. De kapper zal uiteindelijk niets anders meer doen dan knippen, knippen.

SIMÈNE. – Een vrouw moet vrouw blijven.

CRÉAL. – Het probleem is netelig. Dit is niet helemaal waar ik met u over wilde converseren, ofschoon..⁵⁹

SIMÈNE. – U praat over meerdere dingen tegelijk, ik kan u met moeite volgen.

CRÉAL. –Kijk, alles hangt samen. Er waren tekens, daar nog, die avond laatst, voortekens die er niet om liegen. Florence Gautier..

SIMÈNE. – Had lang haar?

CRÉAL. –Minder kort. Maar dat is het vooral niet, nee dat is het niet. Minder zichtbare tekens. Het tij keert. Zal u mij helpen om met Paidoux te spreken?

SIMÈNE. –U doet steeds mysterieuzer. Minder zichtbare tekens dan wat?

CRÉAL. – Ik weet het. Ik draai er omheen. O! Denk niet dat het alleen maar voldoening geeft om te regeren over het lot van de meest individualistische van de democratische⁶⁰ partijen.

SIMÈNE. – Nu draait u er echt omheen, met uw grote woorden ineens.

CRÉAL. – In tegendeel, ik kom juist bij de kern van het onderwerp. Onze partij is groter dan het grootste idee. De ideeën raken op, de partij gaat door. Daarom heeft intolerantie bij ons geen bestaansrecht. Ook moet de partij, in deze of gene conjunctuur, een idee omhelsen, zich identificeren met een zaak. Dat is het gevoel van de Mauffrey ervaring geweest die de aanval van de Vurige Welpen⁶¹ teweeg heeft gebracht. En dat, dat heeft Paidoux niet begrepen. De

⁵⁸ Théorie de Leech et Short. Ceci relève de la catégorie des figures de style. Ici Créal emploi encore une fois une anaphore. Il répète le mot 'plus' trois fois et nous voulions le garder en néerlandais. La dernière phrase qui commence par 'plus' semble peut-être un peu contradictoire à cause du verbe 'desintéresser' en français et la traduction 'zich niet meer interesseren'. Nous avons pu choisir de commencer cette phrase par 'minder' (moins), mais nous voulions garder le style et donc la répétition.

⁵⁹ Théorie de Leech et Short. Ceci relève de la catégorie lexicale. Nous pourrions choisir de traduire par 'parler', mais c'est moins soutenu. C'est pourquoi nous avons choisi 'converseren'.

⁶⁰ Théorie de Leech et Short. Ceci relève de la catégorie lexicale. Nous avons traduit le mot « républicaines » par « democratische » au lieu de « republikeinse ». Nous l'avons fait, car le système républicain est moins connu aux Pays-Bas et pour éviter l'incompréhension nous avons choisi « democratische » (démocratique), car il est un terme plus connu en néerlandais.

⁶¹ Théorie de Grit. Nous avons traduit le nom 'Lionceaux Ardents' littéralement et donc utilisé le calque. Le nom du parti est plus clair si nous le traduisons. Les Lionceaux Ardents est un groupe de jeunes politiquement actifs dans le parti radical. Le fait qu'ils sont jeunes se retrouvent dans 'Lionceaux' ou bien 'jeunes lions'. Si nous laissons ce réalisme en français, le lecteur ne sera pas au courant de cette nuance. Nous avons également intentionnellement choisi l'adjectif 'Vurig', parce que dans les phrases suivantes il parle de 'cendre' et cela s'y

conjunctuur is nu niet meer hetzelfde, de zaak is achterhaald, de Welpen zullen langzaam in de as vallen en de as zal al gauw koud zijn.⁶² Maar de partij zelf, die zal niet in rook opgaan. En het is de rol van de leider het voortbestaan te waarborgen tussen de ingrijpende wisselingen van overtuigingen door. Begrijpt u hoe boeiend deze rol is, maar ook hoe ondankbaar, hartverscheurend.

SIMÈNE. – Ik begrijp nog altijd niet over welke tekens het gaat..

CRÉAL. – Die tekens? Die laten zien dat het land zich afwendt van de haard waar het vuur dooft. Ze geven aan dat het tijd is om van gedaante te verwisselen, nog een keer van gedaante verwisselen.⁶³ (*Vertrouwelijk:*) Ik zeg u dat men, in hun ogen, zeer terughoudend lijkt te zijn. Men mijdt ze. Men nodigt ze niet meer uit. Het is een afzondering. En voor zover men mij associeert met hun stroming, hun beweging...

SIMÈNE. –En u denkt dat Paidoux...

*Niepcé, een stapel kranten in zijn rechterhand, een aktetas in de ander, komt binnen.*⁶⁴

CRÉAL. – Ik denk niets. Ik zeg dat het land in beweging is, je moet meebewegen. In het kader van het beschermen van de belangen van de arbeiders.

SIMÈNE. – Ze zitten te springen om mijn documenten, meneer Créal, ik geloof dat ik het begrepen heb, ik benijd u niet om uw zorgen. (*Zich begevend naar een uitgang*) Goedendag, meneer Niepcé.

*Ze verlaat de kamer.*⁶⁵

rapporte bien.

Théorie de Schöffner. Selon elle, avoir une bonne connaissance du contexte est très important. En respectant cet égard, nous donnerons une courte explication du parti dans une note en bas de page. En voici cette note : De Vurige Welpen verwijzen in het Frans naar « les Lionceaux Ardents ». Deze partij maakte in die tijd deel uit van de radicale partij en was bekend onder de naam “Jeunes Turcs”.

⁶² Théorie de Schöffner. Un exemple de langue de bois ou LQR. Il utilise dans ces paroles un langage figuré et compliqué, probablement pour renforcer la confusion de Simène.

⁶³ Théorie de Schöffner. Ici c’est le même cas que dans la note ci-dessus. Il se sert d’un langage figuré en parlant de « vuur » (flamme), « haard » (foyer), « van gedaante verwisselen » (faire peau neuve) et « in rook opgaan » (se consumer). C’est important de garder ces locutions imagées.

⁶⁴ Théorie de Bassnett. Ici nous pouvons déterminer encore une fois comment traiter la pièce. Nous pouvons traduire le prédicat verbal ‘est entré’ par ‘komt binnen’ ou par ‘komt op’. Nous avons décidé de traduire par ‘komt binnen’, parce que nous considérons ce texte comme un texte littéraire et en gardant les didascalies dans le texte, il reste clair que ce texte est aussi utilisable pour une représentation.

⁶⁵ Théorie de Bassnett. Même cas que celui de note 59. Nous pouvons traduire ici par ‘Ze verlaat de kamer’, dans le sens de quitter la pièce, ou par ‘Ze gaat af’. Nous avons choisi la première option pour la même raison de ci-dessus. En traduisant ainsi, nous insistons sur l’aspect littéraire.

CRÉAL. – Niepce... Hallo.

NIEPCE. – Meneer de voorzitter⁶⁶, ik zou graag even met u praten.

CRÉAL. –Prima. Mijn aandacht wordt vanochtend wat opgeëist. Die massamoord in Algerije⁶⁷. Wat denkt u ervan?

NIEPCE. –Een daad van puur nihilisme.

CRÉAL. – Denkt u? Het leek me toch goed georganiseerd.

NIEPCE. –Nihilisme kan georganiseerd zijn. Meneer de voorzitter...

CRÉAL. – De partij zou een verklaring moeten publiceren. De kwestie is in wezen vrij gevoelig. Zie ik u straks op de vergadering van de commissie?

[...]

La scène s'achève sur une conversation entre les huissiers qui parlent des choses ordinaires.

Scène 3

Dans cette scène Paidoux se trouve dans le bureau du président du Conseil, Létaize, et est venu à se plaindre de sa place dans le gouvernement et à chercher l'appui de Létaize, son vieil ami.

PAIDOUX (zeer verhit). – Wie heeft er informatie gelekt? Ik weet er niets van, en het kan me niets schelen. Dat is misschien maar beter.

LETAIZE. – Misschien heeft Evohé zelf zijn mond voorbij gepraat?...

PAIDOUX. –Dat in elk geval niet: die kleine is te vertrouwen. Hoe het ook zij, voor morgenavond zal iedereen het weten en zal het in alle kranten staan.⁶⁸ Een hele pagina in *L'Observateur*⁶⁹, een halve in *Carrefour*, een halve in *L'Express*, twee kolommen in *Le*

⁶⁶ Nous avons ajouté 'meneer' (monsieur) au titre de Créal ici pour souligner la différence en rapport de forces entre ces deux personnages. Niepce est jeune et a du respect envers Créal. Nous avons traduit 'président' par 'voorzitter' pour éviter de l'incompréhension de la part du lecteur, car dans la pièce plusieurs personnages sont des présidents et nous voulons éviter que le lecteur pense qu'il s'agit du président de la République.

⁶⁷ Première mention du massacre dans notre corpus. Nous ne spécifierons pas encore qu'il s'agit d'un événement authentique. Nous le ferons plus tard dans le texte quand on mentionne le nom 'Zéboula'.

⁶⁸ Théorie de Grit. Nous pouvons ranger cet ajout sous la solution de traduction de l'essence. Nous avons ajouté « en in alle kranten » pour indiquer qu'il s'agit de différents journaux. De cette manière il n'est pas nécessaire de spécifier dans chaque cas qu'il parle des journaux et la lisibilité ne sera pas touchée.

⁶⁹ Théorie de Grit. Nous gardons le nom original du journal pour deux raisons. Premièrement nous avons déjà indiqué dans le texte que ces realia sont des journaux, donc le lecteur est au courant. Deuxièmement si nous changions le nom de ce journal en équivalent néerlandais en appliquant, par exemple, la méthode de l'approche,

Monde. En ik herhaal: het is misschien maar des te beter. Want het is zinloos om met jou te praten. Je beschermt hem, je beschermt elke keer weer.

LETAIZE. – Nou, rustig aan.

PAIDOUX. – Escarnemont? Dit is niet de eerste keer dat hij me vernedert.

LETAIZE. – Rustig aan, zeg ik. Wind je niet te veel op.

PAIDOUX. – En dat hij me belachelijk maakt. Het verschil is dat het deze keer voor de gehele publieke opinie is... We zullen het in ieder geval te weten komen!

LETAIZE. – Wat?

PAIDOUX. – Dat de minister van Defensie, in samenspraak met zijn voorzitter van de ministerraad⁷⁰, alle initiatieven neemt om geschikte onderhandelingspartners te zoeken met het doel om een eind te maken aan deze opstand. En dat de minister-resident, uit eigener beweging, er alles aan doet om de minste poging tot onderhandeling te saboteren. We zullen het horen. En men zal zich afvragen: wie voert het bevel over de legers: Paidoux of Escarnemont? Wie regeert Frankrijk: Letaize of Escarnemont?

LETAIZE. – Je laat je meeslepen.

PAIDOUX. – Zorg dat dit alles op een dag ons allen niet laat meeslepen. O! Laat je gezag niet zo ondermijnen, Letaize. En vertel jezelf goed dat de reputatie van de regering niet ongestraft...

LETAIZE. – Ik heb zojuist met hem gesproken. Hij is zeer geërgerd.

PAIDOUX. – In Parijs?

LETAIZE. – Nee, ik werd verbonden met Algiers. Hij geneert zich zeer. Hij was het niet.

PAIDOUX. – Hoe bedoel je, hij was het niet?

LETAIZE. – Die het bevel heeft gegeven voor die arrestatie.

PAIDOUX. – En wie dan wel?

cela serait très troublant pour le lecteur néerlandais qui sait que l'histoire se déroule en France. Tout ceci vaut aussi pour les trois autres journaux.

⁷⁰ Theorie de Grit. C'est une traduction de 'président du Conseil'. Nous avons choisi d'ajouter 'minister-' (ministres), parce qu'il s'agit ici du Conseil des ministres (indiqué au début du sous-chapitre 1.1.2). De cette manière il est plus clair de quel conseil il s'agit pour le lecteur sans qu'il doive le chercher par lui-même.

LETAIZE. –Weten we niet. Hij gaat het laten onderzoeken. Alles wat we weten, is dat Zadi Muane⁷¹ gearresteerd is op grond van een bevel tot medebrenging⁷² in de voorgeschreven vorm en dat de politie een rechtmatig vorderingsbevel in bezit had. Waar kwam het bevel vandaan? Erg lastig vast te stellen.

PAIDOUX. – Het kwam toch van zijn diensten.

LETAIZE. – Ja, maar welke?

PAIDOUX. –Als hij niet in staat is om zijn medewerkers in de hand te houden... Als hij niet meer op de hoogte wordt gehouden van beslissingen die uit zijn naam genomen worden door zijn ondergeschikten...

LETAIZE. –Je weet dat de situatie daar zeer warrig is. Hij heeft de handen niet vrij.

PAIDOUX. –Wie, ik vraag het je, heeft de handen vrij?

LETAIZE. –Juist. Hij moet rekening houden met de ultra's⁷³. De para's. En aan de andere kant, als hij niet het hoofd bood aan de steeds uitgesprokener daden van insubordinatie, afkomstig van officieren van de hoogste rang...

PAIDOUX. – Ik vermoedde al dat je aan zou komen zetten met generaal Motte. Ik heb veel respect voor Motte. Hij heeft een goed stel hersens⁷⁴. Hij heeft een bepaalde leer, ten minste wat betreft de manier waarop een revolutionaire pacificatie-oorlog gevoerd moet worden.

LETAIZE. –Ja, zijn leer.

⁷¹ Théorie de Schäffner. Pour avoir une claire image du contexte nous ajouterions ici une note en bas de page pour spécifier à qui renvoie ce nom et à quel événement réel renvoie cette arrestation. En voici la note en bas de page: De arrestatie van Zadi Muane verwijst naar die van Yacef Saadi die op 24 september 1957 gearresteerd werd in Algiers. Hij was een belangrijke man bij de FLN, Front de Libération Nationale, een partij die streed tegen de toenmalige bezetting van Frankrijk.

⁷² Ces expressions font partie du langage juridique et pour être sûr d'avoir une bonne traduction, nous avons consulté le site web d'InterActive Terminology for Europe. <http://iate.europa.eu/> Consulté le 1 juin 2014.

⁷³ Théorie de Grit. Ici il faut noter que les notions « ultras » et « paras » sont des notions spécifiquement de la guerre d'Algérie. Ce sont deux groupes de combat particulier pour cette guerre. Nous gardons les noms utilisés en français et adaptions seulement la grammaire. Mais cela ne contribue pas à la compréhension du lecteur néerlandais. C'est pourquoi nous appliquons la méthode de description en ajoutant des notes en bas de page, selon la théorie de Schäffner, pour donner plus d'informations sur le contexte de ces deux groupes. Pour les ultras nous ajoutons en note: De ultra's waren een radicale groepering van Franse militairen die voor een Frans Algerije waren, terwijl de overheid steeds meer neigde naar een onafhankelijk Algerije. (Source dans la bibliographie)

Pour les paras: Para's staat voor parachutisten die werden ingezet om Algerijnse vrijheidsstrijders af te stoppen. (Source dans la bibliographie)

⁷⁴ Théorie de Leech et Short. Ceci relève de la catégorie lexicale. En français on dit ici : « c'est un cerveau ». Nous voulions également utilisé une expression qui montre que la personne est très intelligente. Il nous semble que l'expression « hij heeft een goed stel hersens » a le même effet.

PAIDOUX.- is verleidelijk, maar gevaarlijk, hij is te ver gegaan. Hoe dan ook er is geen verband...

LETAIZE. – Alles is met elkaar verbonden, Paidoux, dat weet je best.

PAIDOUX. – Ja, ik weet het. Zéboula⁷⁵.

LETAIZE. –Hè? Dat kan er ook nog wel bij.

PAIDOUX. –Wat ben je van plan te gaan doen?

LETAIZE. –Naar mijn idee is een doeltreffende reactie noodzakelijk.

PAIDOUX. – Wat voor soort?

LETAIZE. – Ik weet het niet. Het is gevoelig. Een gebaar.

PAIDOUX. – Voor wat?

LETAIZE. – Voor het unaniem afgrijzen dat het land doormaakt en die in een plotselinge schok van unanieme verontwaardigde en bedroevende...

PAIDOUX. - ... afgrijzen?⁷⁶ Dat heb je al gezegd.

LETAIZE. – verschrikking, de getroffen families erkent en zijn sterke wil bevestigt om de criminele daders⁷⁷ van deze uiterst kwalijke handelingen van wreedheid te sanctioneren⁷⁸, en

⁷⁵ Théorie de Schäffner. Première mention dans notre corpus de ce nom. Le massacre a été mentionné plus tôt, mais pas par nom donc nous donnerons ici une courte description en donnant quelques renseignements sur le massacre et nous spécifierons aussi qu'il s'agit d'un événement authentique. Pour une bonne compréhension du contexte, nous ajoutons ces éléments en note en bas de page: De massamoord van Zéboula verwijst naar de massamoord van Melouza waarbij 300 mannen uit dit dorp om te leven kwamen. Deze moord vond plaats op 31 mei 1957 in Kabylie, een gebied in het noorden van Algerije en werd uitgevoerd door rebellenlegers. De rol van Frankrijk is echter dubieus gebleken in deze zaak.

En ce qui concerne la théorie de Gritt, il n'y a pas de lieu de traduire ce nom, parce que Vinaver a changé ce nom dans la pièce. C'est donc le maintien que nous appliquons.

⁷⁶ Theorie de Short et Leech. Ceci relève de la catégorie grammaticale. Ici nous avons fait quelques changements pour que nous puissions garder la structure des phrases. En français Paidoux répète l'adjectif 'unanime' que Letaize utilise. Ce n'est pas possible en néerlandais, parce que les adjectifs se trouvent devant les substantifs. Si nous voulons préserver le style de l'auteur, il faudra changer l'ordre des mots sans trop changer la signification. C'est pourquoi nous avons choisi d'utiliser le substantif 'horreur', respectant la répétition. Nous avons insisté à garder cette répétition, parce que ces trois phrases sont liées. Paidoux interrompt la parole de Letaize et celui-ci poursuit ses paroles, donc il était nécessaire de trouver une façon de relier ces trois phrases.

⁷⁷ Théorie de Leech et Short et de Schäffner. Ceci relève de la catégorie lexicale. Paidoux s'exprime ici en termes voilés ce qui est une caractéristique du langage politique. Il dit « les auteurs criminels » ce qui est un choix plus correct que par exemple « criminel » ou même « meurtrier ». Nous avons fait la même chose en néerlandais en traduisant par « criminele daders » au lieu de traduire par « crimineel » of « moordenaar ». Il embellit l'histoire terrible en utilisant des mots plus abstraits.

⁷⁸ Ce cas ressemble à celui de la note 76. Au lieu de traduire par « straffen » (punir), nous avons choisi de traduire par « sanctioneren » ce qui fait partie du langage soutenu et est politiquement plus correct.

zijn rechtmatige strijd te vervolgen met groeiende vastberadenheid om de onschuldige bevolkingen te bevrijden van dit klimaat van terreur.⁷⁹

PAIDOUX. – Dat is buitengewoon ergerlijk.

LETAIZE. – Dat weet ik.

PAIDOUX. – Dat rechtvaardigt ze, de aanhangers die van buitensporig en extreem uitkammen⁸⁰ houden. Tegen mij. Tegen jou. Dat de conservatieven slechts daar op wachten, is misschien wat te veel gezegd... En toch... Jouw situatie, Letaize, is nooit zo precair geweest.

LETAIZE. – Die van jou ook niet, denk je niet dat ik als sterkste uit het debat over het graan⁸¹ tevoorschijn zal komen?

PAIDOUX. – Tot gisteravond was ik ervan overtuigd dat je zou zegevieren. Net aan, maar je zou zegevieren. Alleen geeft Zéboula ze vandaag enorme munitie! Ze gaan je beschuldigen van laxisme. En ze gaan de Evohé-affaire sterk doen uitkomen die, vanaf morgen...

LETAIZE.- Wat te doen?

PAIDOUX. – Als het alleen maar om het lot van het huidige cabinet ging! Maar wat erop dit moment op het spel staat, is heel wat belangrijker.

LETAIZE. – De conservatieven, dat zag ik gisteravond al, zijn onstuimig. Maar alsnog...

⁷⁹ Théorie de Leech et Short. Ceci relève de la première catégorie. Cette phrase est difficile à suivre à cause de la structure et du lexique compliqué. Comme traducteur on a tendance à expliquer si la structure ou le lexique deviennent difficile. Ici nous avons réprimé cette tendance, parce que cette phrase doit être aussi compliquée en néerlandais.

⁸⁰ Théorie de Leech et Short. Ceci relève de la catégorie lexicale. En français on dit ici : le ratissage à outrance ce qui a une connotation militaire et qui est un terme assez fort. Nous voulions garder cette connotation et ce sens fort donc nous avons choisi « uitkammen » pour « ratissage » et nous avons utilisé deux adjectifs pour la traduction de « à outrance » à savoir « buitensporig en extreem ».

⁸¹ Théorie de Schäffner. Une observation frappante : il y a ici une différence avec la version de 1999. Dans cette version il s'agit d'un débat sur la betterave tandis que dans la version de 1958 le débat est sur le blé. La raison de ce changement est liée au contexte agricole différent de ces deux périodes. Etant donné que nous nous basons sur la version de 1958, nous traduisons le mot « blé » ce qui est « graan » en néerlandais. Pour être sûr que le lecteur comprend ce qu'on veut dire par 'le débat sur le blé', nous ajoutons dans une note en bas de page des informations sur le contexte agricole/économique de cette année : In het voorjaar van 1956 was er in Frankrijk sprake van ongebruikelijk zware vorst waardoor de helft van de graanoogst verloren ging. Hierdoor stegen de productiekosten en kwamen er importeurs uit Amerika, wat grote gevolgen had voor de inkomens van Franse boeren, de prijs van graan en de buitenlandse handel. (Source dans la bibliographie)

PAIDOUX. – Ze kunnen zover gaan dat ze het doen voorkomen als een bewindscrisis. Door luidkeels “het vaderland in gevaar” en zelfs “uitverkoop” en “verraad” te roepen, kunnen ze aanzetten tot ontbinding.⁸²

[...]

LETAIZE. – Zéboula. De president van de Republiek wenst dat ik hem persoonlijk verslag uitbreng over deze affaire. Hij lijkt het zich erg aan te trekken. Hij wacht op me in het Elysée.

83

[...]

Het doek valt. Op het voortoneel, de kamerbodes.

- Een beter betaalde baan, daar ontbreekt ‘t niet aan⁸⁴

- Neem de bank.

- Verzekeringen, de bank, dat zijn niet de best betaalde. Eerder een kantoorbaan bij een bedrijf, het liefst privaat.⁸⁵

- Zelfs bewaker.

⁸² Paidoux parle ici de la dissolution de l’Assemblée nationale nécessitant de nouvelles élections. Cela implique un changement de gouvernement et aussi de l’équilibre politique. Ce contexte devient clair en lisant ou voyant la pièce, mais comme notre corpus est limité, il nous semble utile de mentionner cette donnée.

⁸³ Théorie de Grit. Nous appliquerons la méthode de maintien, car nous pouvons supposer que ce reale est connu chez le public néerlandais. C’est un lieu qui est souvent d’actualité donc il n’est pas nécessaire d’ajouter plus d’information.

⁸⁴ Théorie de Leech et Short. Ici il s’agit de la troisième catégorie ; figures de style dont en particulier la phonologie. Nous avons indiqué dans sous-chapitre 1.3 que la phonologie est très importante dans le chœur des huissiers. Dans la version française de cette phrase il y a plusieurs aspects à considérer. Premièrement la rime sous la forme de bouts rimés au son é. Cette rime revient à travers le chœur, mais en néerlandais il n’est pas possible de garder la rime avec ce son. Nous avons changé le rime en ‘a’ et formé aussi une allitération avec la lettre ‘b’. De cette manière nous essayerons de compenser les pertes phonologiques dans cette phrase ainsi que dans les autres.

Il faut aussi remarquer le niveau grammatical. En français l’auteur omet l’adverbe ‘ne’ dans la négation. Nous avons transformé cet aspect de la langue courante dans un autre aspect agrammatical en néerlandais. Au lieu de dire ‘daar ontbreekt **het** niet aan’, nous avons choisi une forme plus familière en abrégant le pronom ‘het’. Cela fait partie du langage courant en néerlandais et ainsi une bonne alternative.

Dernièrement il faut aussi tenir compte avec le sens de leurs mots. Les huissiers font une différence entre différentes sortes de métiers et la paye correspondante donc il faut que nous nous concentrons aussi sur le sens des mots.

⁸⁵ Théorie de Leech et Short. Au niveau phonologique nous n’avons pas pu garder la rime finale, mais nous l’avons transformée en rime intérieure, également basé sur le son ‘aa’. De cette manière nous essayons de garder la fluidité du son des phrases.

- Behalve advocaat⁸⁶
- Magazijnwerker, mijn zwager van het platteland is er zo eentje.
- Receptiemedewerker.
- Onderhoud chef in de metaalindustrie, dan zit je al snel op achtenveertig mille⁸⁷ met de dertiende maand dan heb je al gelijk vijftig...
- Twee
- Eh! ja, tweeënvijftig. Zou ik niet afslaan.
- Nee, maar het zet je wel aan 't denken.⁸⁸
- Een simpele magazijnbediende in de staalindustrie, in de machine- en turbine-industrie...
- Heeft niet de voordelen van een overheidsfunctie.
- Die voordelen gaan verloren. Die vervagen langzaam. De dienaren van de staat worden niet beschermd.
- Dat is omdat ze zichzelf niet beschermen.
- Tja, het budget van de staat is schraal.
- Het is een werkgever als allemaal.⁸⁹
- Als je baas armoedzaaier is heb je zo je bedenkingen.
- Een armoedzaaier die strooit met miljarden per dag.
- Dat moet wel.
- Alleen aan die oorlog, twee miljard per dag.

⁸⁶ Théorie de Leech et Short. Au niveau phonologique nous avons changé 'portier' en 'advocaat'. Cela va bien en ce qui concerne la rime. Mais il ne faut pas négliger le sens de ces mots et c'est pourquoi nous avons ajouté 'behalve' (sauf), parce que cette préposition fait en sorte que l'emploi d'avocat convienne dans le texte.

⁸⁷ Billet signifie ici un billet de 1000 franc ce qui était l'unité monétaire à l'époque. Il n'est donc pas question de traduire par 'euro'. Billet est ici aussi utilisé informellement donc il faut trouver une traduction aussi informelle. Nous avons choisi de changer 'billet' en 'mille' ce qui donne un sens informel au montant.

⁸⁸ Théorie de Leech et Short. Au niveau grammatical on peut voir la différence entre la structure et la longueur des phrases des huissiers et des hommes politiques. La structure des phrases des huissiers est plus simple et les phrases sont moins longues. C'est un élément important pour le contraste entre les deux sortes de langage et nous faisons en sorte que les phrases en néerlandais correspondent à la longueur et structure de celles en français.

⁸⁹ Théorie de Leech et Short. Au niveau phonologique nous avons changé la rime intérieure 'au' en 'aa'. C'est une coïncidence que la plupart de la rime dans cette partie se concentre sur ce son en néerlandais.

- Hij moet wel.
- Ik ben slechts een kleine postje in een groot budget.
- Waar alles samenhangt.
- Een klein deel in het grote geheel.
- Ja voor mijn ogen
- Ieder dagdeel
- Het komt
- En het gaat

Gescandeerd, en op de plaats.

- Ik ben getuige
- Zwijgend
- Bedrijvig
- Zorgvuldig
- Competent
- Hierlangs alstublieft⁹⁰
- Het is daarlangs
- Volgt u mij alstublieft
- Ik ben getuige
- Competent
- Zwijgend
- Zorgvuldig
- Bedrijvig

⁹⁰ Théorie de Leech et Short. Au niveau phonologique nous essayons de garder la rime où c'est possible, mais dans cette phrase et les phrases qui suivent, c'est la signification des mots qui est aussi importante. Dans cette phrase nous pouvions garder la rime au son 'ie', mais cela ne vaut pas pour toutes les phrases. En revanche la rime n'est pas si évidente dans cette partie donc nous en profitons en néerlandais.

- Het schouwspel van het leven volgt u mij het is daarlangs
- Het dagelijks leven hierlangs hierlangs
- De dagen spelen zich af alstublieft het is langs daar
- Het speelt zich af speelt zich af volgt u mij⁹¹
- Ik kondig bezoekers aan
- Ik breng berichten rond
- En ik ben getuige
- Getuige
- Getuige
- Het schouwspel van het leven het dagelijks leven
- De dagen spelen zich af, ah, zich af, af.

Scène 4

Cette scène commence par une conversation entre Paidoux et Créal dans laquelle Créal essaie de mettre Paidoux de son côté et ils parlent des circonstances dans le gouvernement. Puis Paidoux fait entrer Evohé qui a l'air soucieux.

[...]

Evohé komt het kantoor van de minister binnen.

PAIDOUX (*zeer hartelijk*). –Trek niet zo een gezicht, mijn jongen. Het is niet zo tragisch als het lijkt. Gaat u zitten.

ÉVOHÉ. – Bedankt, meneer de minister. (*Hij gaat zitten*) Het is serieuzer dan u denkt. Ik heb bepaalde informatie ingewonnen waarvan ik u kennis kom geven.

PAIDOUX. –Ik luister.

ÉVOHÉ. – Gedurende mijn achtenveertig uur in Algiers heb ik u al gezegd dat ik onopvallend werd vergezeld. Toen ik voor de eerste keer contact opnam met Zadi Muane in de grootste kas

⁹¹ Théorie de Leech et Short. Ceci relève de la catégorie grammaticale. Dans l'original français il n'y a pas de ponctuation dans ces quatres phrases. Ce manque de ponctuation fait partie du style un peu chaotique et familier donc nous avons adopté cette structure de l'original.

van de Sinaasappelplantage⁹², bevond zich op enkele meters afstand een individu dat stond te ruiken aan de bloemknoppen. Meerdere keren heb ik hem teruggezien, friemelend aan takjes. Ik heb het gevraagd aan de voorzitter van de Raad⁹³, men vertelde mij: een expert op het gebied van tropische tuinbouw, afkomstig van het AOF.⁹⁴ Gisteravond gaf ik zijn signalement door aan een vriend die zes maanden in de ambtswoning⁹⁵ zal verblijven. Hij begon te lachen. Het was een van de twee adjunct-commissarissen van de veiligheidsdienst, vertrouweling van Escarnemont. Drie uur na mijn vertrek uit Algiers, zoals u weet, werd Zadi Muane opgepakt door de politie in zijn woning...

PAIDOUX. – Ja.

ÉVOHÉ. – We kunnen hier niet spreken van toeval, meneer de minister. Dat is het eerste punt. Het tweede is niet serieus. Die is niet ernstig, eerder tragisch.

PAIDOUX. – Vertel!

ÉVOHÉ. –Bepaalde overeenstemmende informatie lijkt erop te duiden dat Zéboula niet het werk zou zijn geweest van wie wij denken.

PAIDOUX. – Maar?

ÉVOHÉ.- Een valstrik.

PAIDOUX. –Zonder twijfel. Maar door wie?

ÉVOHÉ. –Lastig te zeggen. Maar geïnspireerd.

PAIDOUX. – Door wie?

⁹² Théorie de Grit. En français ‘Orangerie’ est écrit avec un majuscule donc il semble qu’il s’agisse ici d’une sorte d’institut ou d’une autre place importante. Nous n’avons pas pu trouver des indications d’une telle sorte et c’est pourquoi nous avons choisi d’appliquer la stratégie de calque et de traduire ‘Orangerie’ par ‘Sinaasappelplantage’.

⁹³ Théorie de Grit et Schöffner. Le lecteur n’est peut-être pas au courant du système politique de la France. En traduisant ces notions, nous devons nous rendre compte que cette pièce se déroule dans le IV République et qu’il y a peut-être des différences avec le V République. La traduction de ‘Congrès’ n’est pas facile, car la notion reste un peu vague pour un public néerlandais. Elle ne joue pas un grand rôle dans l’histoire et après avoir recherché les possibilités, nous avons décidé de traduire par ‘Raad’.

⁹⁴ Théorie de Grit. AOF signifie L’Afrique-Occidentale française ce qui était une fédération groupant, entre 1895 et 1958, huit colonies françaises d’Afrique de l’Ouest. (La source est retrouvable dans la biographie.) Nous appliquerions la catégorie ‘description’ de Grit en laissant le sigle et en ajoutant dans une note en bas de page la traduction de cette signification ci-dessus à savoir : AOF staat voor L’Afrique-Occidentale française (Frans West-Afrika) en is een federatie die, tussen 1895 en 1958, acht Franse kolonies in het westen van Afrika verenigde.

⁹⁵ Théorie de Grit. Ici nous appliquerons le calque en traduisant la notion ‘Résidence’ littéralement. La notion n’est pas vraiment important pour l’histoire donc il n’est pas nécessaire d’ajouter une description ou explication.

ÉVOHÉ. –Er zijn twee verontrustende elementen. De eerste is dat beschrijving van de moordenaars niet overeenkomt met die van de rebellenlegers die heersen in dat gebied. Het zou eerder om een onafhankelijke groep van huursoldaten gaan uit de zuidelijke grensgebieden, van wie bekend is dat ze zich verkopen aan de hoogstbiedende. Het tweede element is dat het detachement van onze meest dichtstbijzijnde gestationeerde troepen in het begin van de ochtend werd gewaarschuwd en dat er 's avonds pas werd ingegrepen.

PAIDOUX. – Pas op, Evohé. Het is duidelijk dat de vijand veel voordeel heeft bij het verspreiden van geluiden van deze aard.

ÉVOHÉ. – Wat wilt u daarmee zeggen?

PAIDOUX. - Dat ze aangehoord moeten worden met buitengewoon veel behoedzaamheid.

ÉVOHÉ. – Dat vermoed ik al.

PAIDOUX. – Om nog maar te zwijgen van het overbrengen van deze geluiden.

ÉVOHÉ. – Lijkt het u onwaarschijnlijk?

PAIDOUX. – Het is beter om het hierbij te laten.

ÉVOHÉ. –Niet proberen te achterhalen?

PAIDOUX. – Caïro in de kaart spelen? De communisten?

ÉVOHÉ. – Of Escargnemont in de kaart spelen?

PAIDOUX. – De voorzitter van de ministerraad heeft vanochtend over uw zaak met hem geconverseerd. Escargnemont is erg in verlegenheid gebracht, en het zit hem heel erg dwars.

ÉVOHÉ. –En u gelooft hem?

PAIDOUX. – Ik weet het niet meer.

ÉVOHÉ. – Meneer de minister, ik wil het hier best bij laten. Zéboula, als u dat wilt, daar praten we niet over. Maar alles gebeurt alsof, door een opeenvolging van voldongen feiten, men probeerde ons tot het onherstelbare te drijven. Alsof men, van de twee kanten, probeerde haat te ontketenen zodanig...

PAIDOUX. – dat⁹⁶ het alleen maar kan eindigen in een meedogenloze oorlog...

ÉVOHÉ. – Die we niet kunnen winnen. Want het gaat, elke dag steeds meer, om een volk tegen een leger. Wat gaat u doen meneer de minister?

⁹⁶ Théorie de Leech et Short. Ceci relève de la catégorie grammaticale. Dans la phrase précédente Evohé finit sa phrase par 'tel' et c'est Paidoux qui achève la phrase en disant 'que'. Nous voulions garder le style et la structure donc nous avons divisé l'adverbe qualificatif 'zodanig dat' en deux.

3. L'analyse

Dans ce chapitre nous analyserons les résultats du deuxième chapitre. Pendant la traduction nous avons rencontré un grand nombre des problèmes de traduction et nous diviserons ces problèmes en cinq catégories. Les trois premières catégories sont celles de Leech et Short, à savoir les catégories lexicales, grammaticales et des figures de style. La quatrième catégorie se concentre sur les problèmes de traduction du contexte et dans la cinquième catégorie nous discuterons les problèmes des *realia*. Enfin nous donnerons un conseil pour une traduction future des *Huissiers* ou d'une pièce de théâtre assimilée.

3.1 Les problèmes de traduction dans la catégorie lexicale

Commençons par les problèmes dans la catégorie lexicale. Dans les deux premiers chapitres nous avons indiqué et montré que dans la pièce il existe deux types de registre qui appartiennent aux différentes sortes de personnages. Les hommes politiques et les femmes qui travaillent pour eux font tous usage d'un langage soutenu et les huissiers d'un langage courant et plus familier. Nous voulions garder la différence que fait l'auteur entre ces deux registres en français en nous servant de différents registres en néerlandais. Voici quelques exemples de nos choix de traduction. L'expression de Simène « Vous me donnez le frisson »⁹⁷ fait partie du langage soutenu en français. En néerlandais nous pouvons la traduire par « u maakt me bang », mais cela ne couvre pas vraiment le sens que nous voulons transmettre. « U doet me huiveren » va mieux dans le style soutenu. En voici un autre exemple : « Ce n'est pas tout à fait de cela que je voulais vous entretenir ».⁹⁸ C'est une phrase formulée très correctement et le verbe 'entretenir' n'est pas utilisé par hasard. Au lieu de traduire cette phrase par « Daar wil ik eigenlijk niet met u over praten », dans laquelle nous utilisons le verbe plus courant 'praten', nous avons traduit par « Dit is niet helemaal waar ik met u over wilde converseren ». Le verbe 'converseren' est plus chic en néerlandais et va mieux dans ce contexte. Pour souligner la différence entre le langage des hommes politiques et les huissiers, voici un exemple du langage des huissiers : « j'ai comme ça un beau-frère en province. »⁹⁹ Les huissiers utilisent la version courante de 'cela' ce qui indique une différence entre les registres. En néerlandais il n'existe pas la même différence, donc nous avons résolu la situation en traduisant par « mijn zwager van het platteland is er zo eentje ». L'utilisation de 'zo eentje' indique qu'il s'agit d'un langage plus bas que celui des personnages politiques.

⁹⁷ Vinaver, Michel. (1986) p. 137

⁹⁸ Ibid. p. 138

⁹⁹ Ibid. p. 148

Un aspect complémentaire dont nous devons tenir compte était le choix de mots des hommes politiques pour les situations délicates. Par exemple le verbe « châtier » dans « sa ferme volonté de châtier les auteurs criminels de ces inqualifiables actes de sauvagerie »¹⁰⁰ qui est assez distingué tandis que l’auteur avait aussi pu choisir pour « punir ». Nous faisons le même choix que l’auteur dans la traduction et traduisons cette phrase par « zijn sterke wil bevestigt om de criminele daders van deze uiterst kwalijke handelingen van wreedheid te tuchtigen ». Les trois mots souligné dans les deux phrases correspondent et sont tous les trois des exemples d’un langage politique que nous avons mentionné dans les théories de Leech et Short et Schäffner. Il s’agit de LQR (Lingua Quintae Respublicae) et c’est un terme d’Eric Hazan. LQR est une façon de parler qui est principalement utilisé par les hommes politiques et qui utilise des constructions syntaxiques complexes et des mots vagues. L’exemple ci-dessus est un bon exemple du langage des hommes politiques dans la pièce. Les phrases sont complexes et il y a une grande différence avec le langage des huissiers qui est plus simple et courant au niveau syntaxique et lexicale.

3.2 Les problèmes de traduction dans la catégorie grammaticale

Puis la catégorie grammaticale. Nous avons rencontrés plusieurs cas dont il faut faire attention dans la traduction. Premièrement le langage parfois agrammatical des huissiers. Un exemple dans notre corpus est l’omission de l’adverbe ‘ne’ dans la négation dans une des paroles des huissiers. Il dit : « c’est pas qui manque » ce qui est remarquable en français et ce qui doit être également frappant en néerlandais. Le néerlandais ne connaît pas la double négation donc nous devons trouver une solution qui était comparable au français. Nous avons traduit cette phrase par « daar ontbreekt ‘t niet aan » dans laquelle l’apostrophe suivi par le ‘t’ indique l’agrammaticalité. De cette manière le lecteur peut voir les différences entre les langages employés.

L’autre problème dans la catégorie grammaticale est le lien entre trois phrases dans l’entretien de Paidoux et Létaize. Nous devons faire quelques changements pour que nous puissions garder la structure des phrases et le lien entre elles. Voici l’exemple dont nous parlons ici :

« LETAIZE. – De l’horreur unanime qu’éprouve le pays qui dans un sursaut d’horreur...

PAIDOUX. - ... unanime ? Tu l’as déjà dit.

¹⁰⁰ Ibid. p. 143

LETAIZE. – D’indignation et d’affliction, [...] »¹⁰¹

En français Paidoux répète l’adjectif ‘unanime’ qu’utilise Létaize. Ce n’est pas possible en néerlandais, parce que les adjectifs se trouvent toujours devant les substantifs. Si nous voulions préserver le style de l’auteur, il faudrait changer l’ordre des mots sans trop changer la signification. C’est pourquoi nous avons choisi de répéter la traduction du substantif ‘horreur’, respectant la répétition en général. Nous avons insisté à garder cette répétition, parce que ces trois phrases sont liées et font partie du style. Paidoux interrompt la parole de Letaize et celui-ci poursuit ses paroles, donc il était nécessaire de trouver une façon de relier ces trois phrases. En voici notre traduction:

“LETAIZE. – Voor het unaniem afgrijzen dat het land doormaakt en die in een plotselinge schok van verontwaardigde en bedroevende...

PAIDOUX. - ... afgrijzen? Dat heb je al gezegd.

LETAIZE. – verschrikking,”

Nous répétons le substantif ‘horreur’ ou bien ‘afgrijzen’ en néerlandais et puis nous avons mis le synonyme ‘verschrikking’ dans la phrase suivante. En utilisant un substantif au lieu d’un adjectif, nous avons pu garder le style (également la complexité de ses mots/phrases) et aussi la signification.

3.3 Les problèmes de traduction dans la catégorie des figures de style

Cette catégorie s’est avérée plus compliquée que nous avons prévu. Le chœur des huissiers contient beaucoup d’aspects lyriques et phonologiques qui font partie du style et qui ne peuvent pas être supprimés. Dans l’original français il ne s’agit pas vraiment d’un ordre de rime fixe, mais ces paroles sont entremêlées de la rime qui se concentre sur certains sons. Il faut aussi remarquer qu’il ne s’agit pas seulement de la rime finale, mais aussi de la rime intérieure. Dans la traduction nous avons essayé de garder le style poétique, mais il y a des endroits dans le texte où la rime ne pouvait pas être gardée, puisque la signification risquait de se perdre. En revanche nous avons essayé de compenser ces pertes autre part dans le texte. Avant d’aborder les exemples, nous voulons souligner que nous accordons de l’importance au sens de ce chœur, parce que le contraste avec les hommes politiques doit être visible. Cela explique également quelques pertes au niveau phonologique où nous trouvons que le sens est plus important que le son. Il est difficile de donner comparer l’original et la traduction à cause

¹⁰¹ Ibid. p. 143

des raisons ci-dessus, donc nous allons étudier la rime en se concentrant sur certains sons qui reviennent beaucoup. Nous donnerons ici un bilan de la rime dans l'original et les solutions de traduction y correspondantes. Premièrement la rime au son 'é' en français. Il n'était pas possible de combiner cette rime avec le sens du texte, mais nous avons découvert qu'en néerlandais le son 'aa' était une très bonne alternative. En voici le meilleur exemple :

« Des métiers mieux payés, c'est pas qui manque »¹⁰²

« Een beter betaalde baan, daar ontbreekt 't niet aan »

Nous avons ajouté la rime intérieure après la virgule pour accentuer l'aspect poétique et aussi pour compenser la phrase suivant, car dans la phrase suivante en français se trouve le mot 'banque' (manque/banque) :

« Prends la banque.

- Les assurances, la banque, c'est pas des mieux payés. Mais employé de bureau dans une affaire privée. »¹⁰³

Malheureusement nous ne pouvions pas trouver un équivalent en néerlandais qui couvre aussi le sens du texte, donc cette rime se perd dans la traduction. Nous avons enrichi la phrase d'une allitération à la lettre 'b' qui est aussi présent dans l'exemple précédent et qui revient plus ou moins dans les deux phrases suivantes de même que le son 'aa' :

«- Neem de bank.

- Verzekeringen, de bank, dat zijn niet de best betaalde. Eerder een kantoorbaan bij een bedrijf, het liefst privaat. »

D'ailleurs nous avons essayé d'incorporer le son 'aa' si souvent que possible pour renforcer l'aspect lyrique et pour compenser les pertes d'autre part.

Deuxièmement la rime au 'ie' en français. Voici les paroles et la rime soulignée :

« Emballeur, chef d'entretien dans la métallurgie, ça va chercher dans les quarante-huit billets, avec le treizième mois ça te fait tout de suite cinquante...

[...]

- Non, mais ça fait réfléchir.

- Un simple manutentionnaire dans la sidérurgie, dans les industries mécaniques et

¹⁰² Ibid. p. 148

¹⁰³ Ibid. p. 148

électriques...

- N'a pas les avantages de la fonction publique. »

Si on lit ces phrases à haute voix, c'est évident que le son 'ie' joue un rôle important dans la fluidité des phrases. C'est pourquoi nous voulions garder cette rime ou trouver une bonne alternative. Nous avons pu garder cette rime en néerlandais et voici notre solution néerlandaise :

« Onderhoud chef in de metaalindustrie, dan zit je al snel op achtenveertig mille met de dertiende maand dan heb je al gelijk vijftig...

[...]

- Eh ! ja, tweeënvijftig. Zou ik niet afslaan.

[...]

- Een simpele magazijnbediende in de staalindustrie, in de machine- en turbine-industrie...

- Heeft niet de voordelen van een overheidsfunctie. »

Le son 'ie' revient beaucoup et nous avons de la chance que la négation en néerlandais 'niet' contient également ce son.

Dernièrement un exemple de la partie scandée par les huissiers. Ici, encore une fois, il est important de ne pas oublier le sens des mots, parce que dans cette partie les huissiers parlent de leur comportement et leur rôle au sein du ministère. La traduction doit refléter les mêmes sentiments que ceux de l'original.

Voici l'exemple :

« -Silencieux

- Affairé

- Minutieux

- Décoré »¹⁰⁴

« - Zwijgend

- Bedrijvig

- Zorgvuldig

- Competent »

¹⁰⁴ Ibid. p. 149

Ici nous pouvons parler d'un ordre de rime à savoir ABBA. Ce n'est pas difficile de nous en tenir à cet ordre, mais la combinaison de la traduction du sens et de la rime était plus difficile. Particulièrement la traduction de 'décoré' ce qui est une caractéristique assez vague et difficile à formuler en néerlandais. Nous avons opté pour 'competent' (compétent) ce qui ne signifie pas exactement la même chose que 'décoré', mais va bien dans le texte en ce qui concerne la rime et le sens.

Il est clair que la catégorie des figures de style a fait appel à notre compétence en tant que traducteur de la poésie, mais le plus important c'était de combiner le sens et la rime dans un ensemble bien formulé.

3.4 Les problèmes de traduction du contexte historique et politique

Nous avons beaucoup parlé du contexte historique et politique dans le premier chapitre et son importance pour la pièce. Nous devons trouver des solutions pour incorporer ces informations complémentaires dans le texte ou en dehors du texte en utilisant la théorie. Ici nous discutons la manière principale que nous avons utilisée.

Premièrement, il y a quelques endroits dans le texte où les personnages parlent de l'affaire concernant la coiffure ou de la guerre d'Algérie. Dans ces cas nous avons ajouté des notes en bas de page contenant des renseignements supplémentaires pour le lecteur néerlandais. Dans ces notes nous expliquons de quel personnage ou événement réel il s'agit, de sorte que le lecteur néerlandais a une vision plus claire de la situation des années 50 en France. Par exemple la première fois que Paidoux mentionne le massacre de Zéboula, nous avons ajouté une note en bas de page avec les renseignements suivants : « De massamoord van Zéboula verwijst naar de massamoord van Melouza waarbij 300 mannen uit dit dorp om te leven kwamen. Deze moord vond plaats op 31 mei 1957 in Kabylie, een gebied in het noorden van Algerije en werd uitgevoerd door rebellenlegers. De rol van Frankrijk is echter dubieus gebleken in deze zaak. » Nous avons discuté cet événement déjà dans la partie théorique, mais le lecteur ne voit que le texte. C'est pourquoi nous avons ainsi tenu compte de la méconnaissance du lecteur néerlandais.

Un autre exemple est la mention de « un débat sur le blé ». On n'explique rien dans le texte et ce n'est pas clair à quel débat on réfère. Nous avons ajouté deux courtes phrases en néerlandais dans une note en bas de page de sorte que le lecteur est courant.

Nous avons appliqué la même méthode de référence dans d'autres exemples à savoir à la mention de l'affaire de la coiffure, de la partie Lionceaux Ardents, du nom Zadi Muane.

3.5 Les problèmes de traduction des realia

Les realia ne posent pas de grands problèmes dans ce mémoire, mais il faut quand même trouver des solutions adéquates et c'est pourquoi nous avons utilisé la théorie de Grit pour nous aider. Nous donnerons un exemple de chaque catégorie que nous avons utilisé dans la traduction.

Le maintien : Nous avons utilisé le maintien pour la traduction de « Elysée » dans le texte, car nous trouvons que ce reale est suffisamment connu chez le lecteur néerlandais.

Le calque : Dans notre corpus on parle d'un parti nommé « Lionceaux Ardents ». Nous avons traduit ce nom littéralement et donc utilisé le calque. Le nom du parti est plus clair si nous le traduisons. Le fait qu'il s'agit d'un groupe de jeunes se retrouvent dans 'Lionceaux' ou bien 'jeunes lions'. Si nous laissons ce reale en français, le lecteur ne sera pas au courant de cette nuance. C'est pourquoi nous avons traduit ce nom par « Vurige Welpen ».

La description : Dans le texte on utilise une fois le sigle AOF, mais sa signification n'est pas indiquée. Donc nous avons ajouté une description en néerlandais dans une note en bas de page pour que le lecteur soit au courant. Voici la note: AOF staat voor L'Afrique-Occidentale française (Frans West-Afrika) en is een federatie die, tussen 1895 en 1958, acht Franse kolonies in het westen van Afrika verenigde.

La traduction de l'essence : Dans la troisième scène Paidoux nomme un certain nombre de journaux. Nous avons maintenu les noms des journaux dans la traduction, mais nous avons ajouté « en in alle kranten » (et dans tous les journaux) pour indiquer qu'il s'agit de journaux. De cette manière il n'est pas nécessaire de spécifier pour chaque cas qu'il parle des journaux et la lisibilité ne sera pas touchée.

Il y a encore plus d'exemples de la théorie de Grit dans la traduction du corpus, mais ils font tous partie de ces quatre méthodes.

3.6 Conseil pour une traduction future

Dans ce mémoire nous nous sommes basés sur un corpus d'environ 3000 mots. Naturellement la pièce est plus large et contient beaucoup plus de difficultés pour la traduction, mais nous avons donné une bonne impression des difficultés. Dans le cas où la pièce serait entièrement traduite ou au cas où on traduit une pièce assimilée, la traduction pourrait être un peu différente en ce qui concerne les renseignements supplémentaires sur le contexte historique et

politique de la pièce. Le traducteur de la pièce peut choisir d'ajouter par exemple un chapitre dans lequel il fait la même chose que nous avons fait dans sous-chapitre 1.2. Un chapitre qui comprendrait des renseignements pertinents de tous les événements, personnes et partis importants pour la compréhension de la pièce. Il est aussi possible de discuter ces renseignements dans une préface ou postface. De cette manière il n'est pas nécessaire d'ajouter des notes en bas de page pour informer le lecteur, car celui-ci peut trouver tout ce qu'il faut savoir ensemble. Cela serait une option. Le traducteur peut également choisir la même stratégie que la nôtre en gardant les notes en bas de page. Les suggestions ci-dessus s'appliquent à une traduction pour la lecture. Si la pièce serait traduite pour une mise en scène, le traducteur pourrait ajouter un petit livre ou dossier à la pièce comprenant des renseignements du contexte. De cette manière le spectateur a des informations de base qu'il peut lire avant ou après la représentation sans qu'il doive avoir le texte devant lui.

En ce qui concerne la traduction des parties comprenant la rime et la scansion et les différences entre les deux types de langage, nous conseillons d'utiliser la même stratégie que nous. Cela veut dire qu'il faut tenir compte avec la rime et la fluidité ainsi qu'avec la signification. Pour la traduction des différences entre les langages, il est recommandable à utiliser un langage qui correspond au langage de l'original de sorte que le contraste entre les différents langages ne se perd pas.

Il serait très intéressant de traduire cette pièce entièrement, soit pour la lecture, soit pour une représentation, car le thème politique est toujours actuel. Dans ce cas le lecteur ou spectateur peut également apprendre des choses sur l'histoire de la France et au même temps se plaire à voir ou lire une pièce excellente écrite par un dramaturge engagé et remarquable.

Conclusion

Dans ce mémoire nous avons traité la pièce de théâtre *Les Huissiers* de Michel Vinaver. C'est une pièce intéressante à analyser pour plusieurs raisons. Premièrement la pièce est culturellement très marquée ce qui rend la traduction plus difficile. Deuxièmement c'est une pièce qui s'est composée de différents types de langage ce qui est importante pour le contraste entre les personnages. Troisièmement au niveau de langue Vinaver se montre un vrai poète ce qui rend la traduction plus compliquée, mais aussi plus intéressante.

Nous avons divisé ce mémoire en trois parties afin de répondre à la question de recherche : **Comment faut-il traduire une pièce de théâtre qui est tellement ancrée dans la société française ?**

La première partie était la partie théorique. Nous avons introduit l'œuvre de l'auteur en parlant de sa biographie et en résumant cette pièce de théâtre. Puis nous avons discuté l'histoire de la France de cette époque-là pour que le lecteur de ce mémoire ait une claire vision à quels événements cette pièce réfère. Pour comprendre cette pièce de théâtre entièrement il est important de connaître le contexte historique et politique.

Nous avons fini la partie théorique avec les théories de traduction : la théorie de Bassnett sur la traduction des pièces de théâtre, la théorie de Leech & Short à propos de la traduction du style, la théorie de Christina Schäffner à propos de la traduction des textes politiques et la théorie de Diederik Grit concernant la traduction des realia.

La deuxième partie était la traduction du corpus avec les annotations en bas de page. Nous avons composé notre corpus des parties de scènes, puisqu'à notre avis, le style de Vinaver revient très clairement dans ce passage-là et ces parties contiennent également les références historiques qui sont intéressantes pour la traduction. Afin de catégoriser les annotations de manière structurée, nous avons utilisé les catégories de Leech et Short du premier chapitre et une catégorie additionnelle de Grit, également expliquée dans le premier chapitre. Les théories de Schäffner et Bassnett reviennent aussi dans les annotations.

Le troisième chapitre consiste à une analyse des résultats de la traduction et à un conseil pour une traduction future. Nous avons divisé cette analyse selon les catégories utilisées dans les annotations et nous donnons des exemples clairs des types de problèmes que nous avons rencontrés et de nos solutions.

Ces trois parties nous ont aidées à répondre la question de recherche que nous nous sommes posée. La théorie de Schäffner nous a aidée comment considérer et traiter un texte politique concernant le style et le langage spécifiques. A l'aide de la notion LQR d'Eric Hazan nous avons analysé le langage des hommes politiques.

Leech & Short nous ont montré les caractéristiques du style de Vinaver et la recherche par rapport aux caractéristiques spécifiques a montré que les caractéristiques déterminantes pour cette pièce sont la présence de figures de styles, les différents langages et structures des phrases. La pièce consiste principalement aux dialogues ce qui est un point important. Nous n'avons pas pensé que le style jouerait un rôle tellement important dans la pièce. Au premier abord nous nous sommes concentrés sur les aspects liés au contexte, mais il s'est avéré que le style est également important dans ce cas. Donc, il faut rester proche du style de Vinaver et du style de la pièce dans la traduction. Sinon, une perte de style se présente et le message et le style particulier de l'auteur changent dans la traduction.

La théorie de Bassnett nous a montré comment traiter la traduction d'une pièce de théâtre et les aspects importants à considérer. Pour finir, la théorie de Diederik Grit nous a aidée à découvrir les meilleures solutions par rapport à la traduction des *realia* français. Nous n'avons pas pensé que les *realia* étaient une grande partie de cette pièce donc nous avons appliqué les méthodes de Grit plus souvent qu'imaginé. La méthode de Grit que nous avons utilisée le plus souvent dans la traduction est la description (dans une note en bas de page). Nous avons opté pour cette option dans plusieurs cas, car cela ne gêne pas la lecture et le lecteur a lui-même l'option de vérifier la note.

Pour conclure ces résultats, la meilleure méthode pour la traduction des caractéristiques stylistiques est de les conserver, c'est-à-dire garder la rime, le contraste entre les deux langages et les structures des phrases en les adaptant en néerlandais. La meilleure méthode pour la traduction des références historiques et politiques est une description ou explication dans une note en bas de page. Tous ces résultats sont basés sur le fait que nous considérons cette version de la pièce comme un texte littéraire. Nous avons indiqué dans le premier chapitre comment la traduction serait différente si la pièce était traduite pour une mise en scène.

Nous pouvons conclure que cette pièce de théâtre est traduisible pour un public néerlandais malgré qu'elle est si ancrée dans l'histoire et la société français. A l'aide des méthodes que nous avons utilisé et mentionné dans les trois chapitres de ce mémoire, la pièce est compréhensible pour un public étranger. Michel Vinaver a écrit une pièce engagée et très intéressante au niveau historique et politique, mais aussi au niveau de langue donc une traduction serait une belle addition au répertoire de la littérature traduite.

Bibliographie

Sources primaires :

Vinaver, Michel. *Théâtre complet I*. Paris: Actes Sud et L'aire, 1986.

Vinaver, Michel. *King suivi de Les Huissiers*. Paris: Actes Sud, 1999.

Sources secondaires:

Bassnett-MacGuire, Susan & Lefevere, André. *Constructing cultures: essays on literary translation*. Clevedon [etc.] : Multilingual Matters. 1998

Grit, Diederik. De Vertaling van Realia dans *Denken over Vertalen*. Nijmegen: Vantilt, 2010.

La situation économique en France au printemps 1956. In: Etudes et conjoncture - Institut national de la statistique et des études économiques, N°5, 1956. p. 379.

Leech, Geoffrey & Short, Michael. *Style in Fiction*. Londres: Longman, 1981

Schäffner, Christina. *Strategies of translating political texts*. In Text typology and translation / ed. by Anna Trosborg. Amsterdam; Benjamins, 1997: p. 119-144.

Tinthoin Robert. Les relations entre l'Algérie et l'A.O.F. In: Annales de Géographie. t. 47, n°269, 1938: p. 542-543

Veltrusky, Jiří. *Drama as Literature*. Lisse: The Peter de Ridder Press, 1977.

Vinaver, Michel. DE KING AUX HUISSIERS (auto-interrogatoire II) *Extrait de LEXI/textes 2, (Théâtre National de la Colline) et de Écrits sur le théâtre II, L'Arche Editeur : Paris, 1998*

Vinaver, Michel, et Henry, Michelle, *Le livre des Huissiers*. Paris : Limage/Alin Avila, 1981.

Sources électroniques :

Algérie, Mémoire d'une guerre. [17-03-2012] *L'Express* - 22-06-2014

http://www.lexpress.fr/actualite/monde/afrique/algerie-memoire-d-une-guerre_1094110.html

InterActive Terminology for Europe. <http://iate.europa.eu/> - 01-06-2014

Benali Boubekour, Ait. Le terrorisme des ultras de la colonisation à Alger. [12-02-2012] *Le Quotidien d'Algérie* - 22-06-2014.

<http://lequotidienalgerie.org/2012/02/12/le-terrorisme-des-ultras-de-la-colonisation-a-alger/>.

Biographie : Michel Vinaver – 04-06-2014

<http://www.theatre-contemporain.net/biographies/Michel-Vinaver/presentation/>

Dossier Théâtre de la Colline sur Les Huissiers, p.12 -04-06-2014

<http://colline.fr/sites/default/files/archive/0.163156001286284194.pdf>

Hélène, Michel Vinaver, un dramaturge non ordinaire. [22/04/2009]

<http://www.bm-lyon.fr/artsvivants/spip.php?article316> – 04-06-2014.

Annexe

Premier acte, scène 2

CRÉAL. – Il y a des signes, Mademoiselle Simène, partout il y en a, tout est signe. Sans doute est-ce le propre de l'homme politique que de savoir mieux que quiconque les capter, et puis, les déchiffrer. Au cours de la soirée hier, les signes n'ont pas manqué.

SIMÈNE. – Les signes de quoi ?

CRÉAL.- Les signes qu'il y a quelque chose qui se passe. Quelque chose qui évolue, qui se modifie, qui se transforme. Quelque chose qui change, Mademoiselle Simène, qui bascule.

SIMÈNE. – Vous me donnez le frisson. Qu'est-ce qui bascule ?

CRÉAL. – Les rapports de forces en présence. Rien n'est dit, rien n'est fait, tout est dans les manières. Manière de vous dire : « Tiens, ce cher président ! » en oubliant vous tendre la main. Manière de vous serrer la main trop longtemps en vous secouant le bras. Manière de se tenir à deux mètres de vous sans vous apercevoir. Manière de laisser une de vos phrases sans réponse, de rire un peu fort à l'un de vos bons mots. Le monde de la politique est plus féminin que le monde des femmes, peut-être est-ce le dernier refuge, en notre siècle, de la féminité. Ne vous vexez pas, vous qui êtes une femme, une vraie. Mais regardez plutôt autour de vous. Ces cheveux courts.

SIMÈNE. – C'est bien vrai !

CRÉAL. - Ces tresses qui faisaient que l'homme se retournait dans la rue. Ces flots de chevelure noire ou blonde se répandant sur les épaules. Coupé, tout cela. Et naturellement, la femme perd le goût de l'amour. Quand bien même elle le conserverait, le désir de l'homme se trouve privé de son support, et se résorbe. L'homme a besoin du cheveu long qui se répand le long du flanc de sa poupée.

SIMÈNE. – Je croyais que vous étiez pour les cheveux courts, Monsieur Créal.

CRÉAL. – Je l'ai été. La prospérité d'une profession était en jeu. Pensez qu'avec cette mode les coiffeurs ont quintuplé leur chiffre d'affaires, les cheveux courts, ça exige une coupe tous les quinze jours, avec ce qui s'ensuit : shampooing et mise en pli, décoloration et recoloration.

SIMÈNE. – Je ne vous comprends pas. Maintenant vous voulez leur enlever tout ça ?

CRÉAL. – On ne revient pas en arrière. L'essor des coiffeurs est inséparable du bien-être économique du pays, mais voilà. Peu à peu je me suis convaincu que leur victoire est précaire. Plus la femme se coupera court, plus elle ressemblera à l'homme, et plus elle se désintéressera du soin de sa beauté. Avant qu'on ait pu faire ouf, elle aura délaissé la couleur, l'ondulation. Le coiffeur en fin de compte ne fera plus que couper, couper.

SIMÈNE. – Il faut que la femme reste femme.

CRÉAL. – Le problème est délicat. Ce n'est pas tout à fait de cela que je voulais vous entretenir, encore que..

SIMÈNE. – Vous embrassez toujours plusieurs horizons à la fois, j'ai du mal à vous suivre.

CRÉAL. – Voyez-vous, tout se tient. Il y avait des signes, là encore, la nuit dernière, des présages qui ne trompent pas. Florence Gautier..

SIMÈNE. – Avait les cheveux longs ?

CRÉAL. – Moins courts. Mais ce n'est pas cela surtout, non ce n'est pas cela. Des signes moins visibles. Le vent tourne. M'aidez-vous à voir Paidoux ?

SIMÈNE. – Vous êtes de plus en plus mystérieux. Des signes moins visibles que quoi ?

CRÉAL. – Je sais. Je tourne autour du pot. Ah ! N'allez pas croire qu'il n'y ait que des satisfactions à présider aux destinées du plus individualiste des partis républicains.

SIMÈNE. – C'est maintenant que vous tournez autour du pot, avec vos grandes phrases tout d'un coup.

CRÉAL. – J'en viens au cœur du sujet, au contraire. Notre parti est plus grand que la plus grande des idées. Les idées s'épuisent, le parti continue. C'est pourquoi l'intolérance n'a pas chez nous droit de cité. Encore faut-il que dans telle ou telle conjoncture le parti saisisse une idée, s'identifie à une cause. Tel a été le sens de l'expérience Mauffrey qui a provoqué la flambée des Lionceaux Ardents. Et cela, Paidoux ne l'a pas compris. Maintenant la conjoncture n'est plus la même, la cause s'est usée, les Lionceaux se consumeront en cendre et bientôt la cendre sera froide. Mais le parti, lui, ne se consume pas. Et c'est le rôle de son chef d'assurer sa permanence à travers les bouleversements des convictions. Comprenez-vous ce que ce rôle a d'attachant, mais aussi d'ingrat, de déchirant ?

SIMÈNE. – Je ne comprends toujours pas quels sont les signes..

CRÉAL. – Ces signes ? Ils montrent que le pays se détourne du foyer que la flamme déserte. Ils indiquent qu’il est temps de faire peau neuve, encore une fois peau neuve. (*Confidentiel :*) Je vous dis qu’on se montre, à leur égard, très réticent. On les boude. On ne les invite plus. C’est l’isolement. Et dans la mesure où l’on m’associe à leur tendance, à leur mouvement..

SIMÈNE. – Et vous croyez que Paidoux...

Niepce, un paquet de journaux à la main droite, une serviette à l’autre, est entré.

CRÉAL. – Je ne crois rien. Je dis que le pays bouge, il faut bouger avec lui. Dans le cadre de la défense des intérêts des travailleurs.

SIMÈNE. – Ils attendent après ma corbeille, Monsieur Créal, je crois que j’ai compris, je n’envie pas vos soucis. (*Se dirigeant vers une sortie.*) Bonjour, Monsieur Niepce.

Elle sort.

CRÉAL. – Niepce... Bonjour.

NIEPCE. – Président, je voudrais vous parler.

CRÉAL. – Parfait. Ce matin je suis un peu accaparé. Ce massacre en Algérie. Qu’en pensez-vous ?

NIEPCE. – Un acte de nihilisme pur.

CRÉAL. – Vous croyez ? Ça me paraît pourtant bien concerté.

NIEPCE. – Le nihilisme peut être organisé. Président...

CRÉAL. – Le parti devrait publier une déclaration. Dans le fond, c’est assez délicat. Je vous vois tout à l’heure, à la réunion de la commission ?

[...]

Scène 3

PAIDOUX (très échauffé). – D’où vient la fuite ? J’en sais rien, et peu m’importe. Ça vaut peut-être mieux.

LETAIZE. – Evohé lui-même, peut-être, aurait bavardé ?...

PAIDOUX. – En tout cas pas : le petit est sûr. Quoi qu’il en soit, avant demain soir tout le monde le saura. Une page entière dans *L’Observateur*, une demie dans *Carrefour*, une demie

dans *L'Express*, deux colonnes dans *Le Monde*. Et je répète : c'est peut-être tant mieux. Car il ne sert à rien de te parler. Tu le couvres, à chaque fois tu le couvres.

LETAIZE. – Allons.

PAIDOUX. – Escarnement ? Ce n'est pas la première fois qu'il me bafoue.

LETAIZE. – Allons, je te dis. Allons.

PAIDOUX. – Et qu'il me ridiculise. Avec cette différence que cette fois-ci sera devant l'opinion tout entière... Au moins, on saura !

LETAIZE. – Quoi ?

PAIDOUX. – Que le ministre de la Défense nationale, d'accord avec son président du Conseil, prend toutes les initiatives pour chercher des interlocuteurs valables en vue d'en finir avec cette rébellion. Et que le ministre résident, de son propre chef, prend toutes les initiatives pour saboter la moindre amorce de négociation. On saura. Et on se demandera : qui commande aux armées : Paidoux ou Escarnement ? Qui gouverne la France : Letaize ou Escarnement ?

LETAIZE. – Tu t'emportes, là.

PAIDOUX. – Prends garde que tout ceci ne finisse un jour par tous nous emporter. Ah ! ne laisse pas ainsi, Letaize, ébranler ton autorité. Et dis-toi bien que ce n'est pas impunément que le prestige du gouvernement...

LETAIZE. – Je viens de lui parler. Il est lui-même très embêté.

PAIDOUX. – A Paris ?

LETAIZE. – Non, j'ai eu Alger. Il est très, très gêné. Ce n'est pas lui.

PAIDOUX. – Comment, ce n'est pas lui ?

LETAIZE. – Qui a donné l'ordre de cette arrestation.

PAIDOUX. – Et qui ?

LETAIZE. – On ne sait pas. Il fait faire une enquête. Tout ce qu'on sait, c'est que Zadi Muane a été arrêté en vertu d'un mandat d'amener en bonne et due forme, et que la police avait en main un ordre régulier de réquisition. D'où venait l'ordre ? Très difficile à déterminer.

PAIDOUX. – Il venait bien de ses services.

LETAIZE. – Oui, mais lequel ?

PAIDOUX. – S'il n'est plus capable de tenir en main ses collaborateurs... S'il n'est plus mis au courant des décisions prises en son nom par ses subordonnés...

LETAIZE. – Tu sais que la situation là-bas est très enchevêtrée. Il n'a pas les mains libres.

PAIDOUX. – Qui, je te le demande, a les mains libres ?

LETAIZE. – Précisément. Il faut qu'il compte avec les ultras. Les paras. Et de l'autre côté, s'il ne faisait pas face aux actes de plus en plus caractérisés d'insubordination, émanant d'officiers du grade le plus élevé...

PAIDOUX. – Je me doutais bien que tu me lancerais le général Motte dans les jambes. J'ai beaucoup de respect pour Motte. C'est un cerveau. Il a une doctrine, lui, au moins, sur la façon dont il faut mener une guerre révolutionnaire de pacification.

LETAIZE. – Oui, sa doctrine.

PAIDOUX.- Est séduisante mais dangereuse, il a été trop loin. Bon. De toute façon c'est sans rapport...

LETAIZE. – Tout est en rapport, Paidoux, tu le sais bien.

PAIDOUX. – Oui, je sais bien. Zéboula.

LETAIZE. – Hein ? Il ne nous manquait plus que cela.

PAIDOUX. – Que comptes-tu faire ?

LETAIZE. – Il faut, à mon avis, une réaction énergique.

PAIDOUX. – De quel ordre ?

LETAIZE. – Je ne sais pas. C'est délicat. Une manifestation.

PAIDOUX. – De quoi ?

LETAIZE. – De l'horreur unanime qu'éprouve le pays qui dans un sursaut d'horreur...

PAIDOUX. - ... unanime ? Tu l'as déjà dit.

LETAIZE. – D’indignation et d’affliction, salue les familles éprouvées et affirme sa ferme volonté de châtier les auteurs criminels de ces inqualifiables actes de sauvagerie, et de poursuivre avec détermination accrue son juste combat pour libérer les populations innocentes de ce climat de terreur...

PAIDOUX. – C’est excessivement contrariant.

LETAIZE. – Je sais bien.

PAIDOUX. – Les voilà justifiés, les partisans du ratissage à outrance. Contre moi. Contre toi. Que les Modérés n’attendaient que ça, c’est peut-être trop dire... Et pourtant... Ta situation, Letaize, n’a jamais été si précaire.

LETAIZE. – Toi non plus, tu ne penses pas que je passerai le cap du débat sur le blé ?

PAIDOUX. – Jusqu’à hier soir, j’étais convaincu que tu l’emporterais. De justesse, mais que tu l’emporterais. Seulement, Zéboula leur apporte aujourd’hui de sacrées munitions ! Ils vont te taxer de laxisme. Et ils vont montrer en épingle cette affaire Evohé qui, dès demain...

LETAIZE.- Que faire ?

PAIDOUX. – S’il s’agissait seulement du sort du cabinet actuel ! Mais la partie qui se joue en ce moment est autrement importante.

LETAIZE. – Les Modérés, j’ai bien vu ça hier soir, sont déchaînés. Mais quand bien même...

PAIDOUX. – Ils peuvent aller jusqu’à jouer la crise du régime. A grands cris de « la patrie en danger », et même « braderie » et « trahison », ils peuvent pousser à la dissolution.

[...]

LETAIZE. – Zéboula. Le président de la République désire que je lui rende compte de cette affaire personnellement. Ça semble l’avoir affecté. Il m’attend à l’Elysée.

[...]

Le rideau tombe. A l’avant-scène, les huissiers.

-Des métiers mieux payés, c’est pas qui manque.

- Prends la banque.

- Les assurances, la banque, c'est pas des mieux payés. Mais employé de bureau dans une affaire privée.
- Même coursier.
- Portier.
- Magasinier, j'ai comme ça un beau-frère en province.
- Réceptionnaire
- Emballeur, chef d'entretien dans la métallurgie, ça va chercher dans les quarante-huit billets, avec le treizième mois ça te fait tout de suite cinquante...
- Deux.
- Eh ! oui, cinquante-deux. Ça fait rêver.
- Non, mais ça fait réfléchir.
- Un simple manutentionnaire dans la sidérurgie, dans les industries mécaniques et électriques...
- N'a pas les avantages de la fonction publique.
- Ils se perdent, ces avantages. Ils vont à vau-l'eau. Les serviteurs de l'Etat ne sont pas défendus.
- C'est qu'ils ne se défendent pas.
- C'est que l'Etat est pauvre.
- C'est un employeur comme un autre.
- Quand ton patron est un mendiant t'as des scrupules.
- Un mendiant qui jette au vent des milliards par jour.
- C'est forcé.
- Rien que cette guerre, deux milliards par jour.
- C'est obligé.
- Je ne suis qu'un tout petit poste dans un grand budget.
- Où tout se tient.

- Une petite brique dans un grand mur.
- Oui sous mes yeux
- Tous les jours
- Se fait
- Et se défait

Scandé, et d'un pas marqué :

- Je suis le témoin
- Silencieux
- Affairé
- Minutieux
- Décoré
- Par ici je vous prie
- C'est par là
- Suivez-moi je vous prie
- Je suis le témoin
- Décoré
- Affairé
- Minutieux
- Silencieux
- Des scènes de la vie suivez-moi c'est par là
- La vie de tous les jours par ici par ici
- Les jours où se joue je vous prie c'est par là
- Ah se joue se joue suivez-moi suivez-moi
- J'introduis les visiteurs

- Je porte les messages
- Et je suis le témoin
- Le témoin
- Le témoin
- Des scènes de la vie la vie de tous les jours
- Les jours où se joue ah se joue se joue

[...]

Scène 4

A partir de la page 155

Evohé entre dans le bureau du ministre.

PAIDOUX (*très cordial*). – Ne faites pas cette tête, mon garçon. Ce n'est pas si tragique qu'il peut vous sembler. Asseyez-vous.

ÉVOHÉ. – Merci, Monsieur le Ministre. (*Il s'assied.*) C'est plus sérieux que vous ne pensez. J'ai recueilli diverses informations dont je viens vous faire part.

PAIDOUX. – Je vous écoute.

ÉVOHÉ. – Tout au long de mes quarante-huit heures à Alger, je vous ai déjà dit que j'étais discrètement accompagné. Lorsque j'ai pris contact pour la première fois avec Zadi Muane dans la serre principale de l'Orangerie, un individu se tenait à quelques mètres et reniflait les bourgeons. A plusieurs reprises, je l'ai revu, tripotant des tiges. J'ai demandé au président du Congrès, on m'a répondu : un expert en matière de culture maraîchère tropicale, venant de l'AOF. Hier soir, je donnais son signalement à un ami qui vient de passer six mois à la Résidence. Il s'est mis à rire. Lui ? C'est l'un des deux commissaires adjoints à la Sureté, l'homme de confiance d'Escarnemont. Trois heures après mon départ d'Alger, comme vous savez, Zadi Muane était ramassé par la police à son domicile...

PAIDOUX. – Oui.

ÉVOHÉ. – On ne peut donc pas parler d'une coïncidence, Monsieur le Ministre. C'est la première chose. La seconde n'est pas sérieuse. Elle n'est pas grave. Elle est tragique.

PAIDOUX. – Allons bon !

ÉVOHÉ. – Certains renseignements qui se recourent semblent indiquer que Zéboula n'aurait pas été l'œuvre de qui l'on pense.

PAIDOUX. – Mais ?

ÉVOHÉ.- Un coup monté.

PAIDOUX. – Sans doute. Mais par qui ?

ÉVOHÉ. – Difficile à dire. Mais inspiré.

PAIDOUX. – Par qui ?

ÉVOHÉ. – Il y a deux éléments troublants. Le premier, c'est que la description des tueurs ne correspond pas à celle des bandes rebelles qui sévissent dans la région. Il s'agirait plutôt d'une bande indépendante de mercenaires venant des confins méridionaux, et dont il est bien connu qu'ils se vendent au plus offrant. Le second, c'est que le détachement de nos troupes stationné à proximité a été alerté en début de matinée et n'est intervenu que le soir.

PAIDOUX. – Prenez garde, Evohé. Il est évident que l'ennemi a tout avantage à faire circuler des bruits de cette nature.

ÉVOHÉ. – Que voulez-vous dire ?

PAIDOUX. - Qu'il faut les recueillir avec infiniment de circonspection.

ÉVOHÉ. – Je m'en doute.

PAIDOUX. – Sans parler de les transmettre.

ÉVOHÉ. – Cela vous paraît invraisemblable ?

PAIDOUX. – Il vaut mieux s'en tenir là.

ÉVOHÉ. – Ne pas chercher à savoir ?

PAIDOUX. – Faire le jeu du Caire ? Des communistes ?

ÉVOHÉ. – Ou faire le jeu d'Escarnemont ?

PAIDOUX. – Le président du Conseil s'est entretenu de votre affaire avec lui ce matin. Escarnemont est très gêné, vraiment très embêté.

ÉVOHÉ. – Et vous le croyez ?

PAIDOUX. – Je ne sais plus.

ÉVOHÉ. – Monsieur le ministre, je veux bien m'en tenir là. Zéboula, si vous voulez, n'en parlons plus. Mais tout se passe comme si, par une succession de faits accomplis, on essayait de nous acculer à l'irréparable. Comme si on essayait de provoquer, des deux côtés, un déchaînement de haine tel...

PAIDOUX. – Qu'il ne peut résulter qu'une guerre sans merci...

ÉVOHÉ. – Que nous ne pouvons pas gagner. Car il s'agit, chaque jour davantage, d'un peuple contre une armée. Qu'allez-vous faire, Monsieur le Ministre ?